

appellantur, ipsa quoque nominantur sedes.

VERS. 10. — MISERENT ERGO ARCAM DEI IN ACCARON (1). Cùm Gethæi non minùs gravem divinam manum essent experti, quàm priùs Azotii, ad Accaronitas arcam transmittendam curarunt. Erat autem Accaron copiosa civitas et lauta, quæ regulum habuit, sicut et Geth, ut constat ex Josue c. 15. Placet quod Josephus putat, per omnes Palæstinæ satrapias circumductam arcam, et secum, quocumque pergeret, pestilentem illam plagam circumtulisse. Quod inde mihi fit certum, quia si non omnes illæ quinque provinciæ, sive satrapiz, non fuissent illo morbo percussæ, non misissent Philistæi cum arcâ anos quinque aureos, et totidem mures pro provinciâ numero. Ut aperit dicitur c. 6, v. 5, ubi omnes illæ satrapiz eodem vulnere dicuntur esse percussæ. Percutebantur autem illæ civitates quas arcam Domini ingredi contingeret. Neque de quinque tantùm civitatibus, quæ provinciâ erant capita atque metropoles, sed de singulis etiam civitatibus, quæ illarum jurisdictioni suberant, intelligendum est. De omnibus enim dicitur: *Illis autem circumducentibus eam, fiebat maris Domini per singulas civitates interfectionis magnæ nimis.* Sed Scriptura brevitate gratiâ non omnes enumerat, sed postea variis modis non

(1) Accaron una erat è maximis urbibus Philistinorum, sita ad Mediterraneum, inter Azotum et Jamniam.

EXCLAMAVERUNT ACCARONITE, facile principes et magistratus; queruntur enim: *Adduxerunt ad nos arcam Dei Israel, ut interficeret nos et populum nostrum.* (Calmet.)

Ceux d'Accaron crièrent: *Ils nous ont amené l'arche de Dieu afin qu'elle nous tue.* Le peuple d'Accaron qui s'écrie de frayer au premier bruit qu'ils entendent que l'arche va venir chez eux, représente admirablement ces personnes qui, au premier mot qu'on leur dit pour leur salut, et à la première vérité de l'Évangile qu'on leur annonce, rejettent l'arche de Dieu, c'est-à-dire sa parole et sa vérité, et croient qu'on leur veut imposer un joug qui leur serait insupportable. Bien loin de penser à devenir les véritables adorateurs du Dieu qui repose dans l'arche, ils croient qu'on renvoie cette arche, de peur qu'elle ne les fasse mourir, et ils ne peuvent souffrir même parmi eux la présence des hommes de Dieu, qui sont les fidèles dispensateurs de sa parole et de sa loi, dont cette arche était la dépositaire. Mais ils ne laissent pas d'être frappés comme les autres. Il suffit d'être Philistin pour être maltraité de l'arche. Il faut ou renoncer à ce peuple réprouvé de Dieu, ou s'attendre à être enveloppé dans sa ruine. Qui n'a renvoyé l'arche ou qui l'a rejetée, on sera toujours ennemi de Dieu, à moins de devenir son peuple et d'être aimé de son esprit. (Sacy.)

obscuré significat, ut statim v. 12, et c. 6, v. 5. Quâ de re satis Abulensis q. 18, ubi etiam quærit, an sicut Dagonem arca deiecit et contrivit, sic etiam aliarum civitatum deos eodem etiam modo turpaverit confrogeritque. Et docet, unum tantùm Dagonem in eâ regione fuisse contritum, quia aliter rem tantam Scriptura non tacuisset, præsertim cùm de aliis civium plagis satis fuerit disertè locuta. Quâ de re nos aliqua c. 6, v. 5.

VERS. 12 (1). — VIRI QUOQUE, QUI MORTUI NON FUERANT, PERCUTEbantur IN SECRETIORI PARTE NATUM. Ex his verbis fit verisimile, plurimos ex illâ regione ad aspectum arcæ mortem subisse repentinam, ad eum modum quo viri Bethsamitæ, cùm ad illorum conspectum appuli arca, perierunt. Hic enim duo videntur constitui hominum genera, alterum illorum qui fædo illo atque oculo morbo laborarunt; illorum alterum, quos arca conspectus ant adventus extinxit. Quasi dicat historicus sacer, Philistinorum alios subitâ fuisse morte sublatos, alios ulcere correptos intolerabili.

ASCENDERAT ULULATUS UNIVERSESQUE CIVITATIS

(1) Chaque ville où allait l'arche était remplie de frayer et de mort. Ces chrétiens de Dieu semblent effroyables, ils sont proportionnés à la dureté de ces peuples, qui n'étaient touchés que de ce qui leur frappait les sens. Mais ceux de la religion chrétienne sont bien plus terribles, quoique étant insensibles et spirituels selon l'état de la loi nouvelle, ils aient besoin de la foi pour être compris. Dieu vengeait alors son arche qui était sainte, et qui était la figure du Saint des saints. Il venge maintenant la chair adorable de son Fils qui est la vérité de cette figure, et qui souvent est abandonnée à des amis indignes, qui sont le temple, non d'une idole seulement, comme était Dagon, mais d'autant de démons qu'ils ont de passions qui les dominent. On profane ainsi par un sacrilège ce qu'il y a de plus saint dans le ciel et dans la terre; et il semble que ce soit impunément. Mais on peut dire véritablement que l'impunité apparente de ces crimes n'est le plus grand supplice. *Impunitus ipse peccatis est,* dit saint Augustin. Dieu ne fait plus sentir le poids de ses jugements par des punitions effroyables; mais il abandonne l'âme à cette lethargie intérieure qui ne lui laisse aucun sentiment. Il ne frappe plus les corps par des plaies honteuses, mais il les livre à des passions qui sont les maux effectifs dont ces malades étaient les images.

Ainsi ils ne se plaignent point comme faisaient alors ces idolâtres, dont les cris montaient jusqu'au ciel; mais ils doivent craindre que descendant toujours insensibles à leur péché et à leur endurcissement même qui en est la peine, ils ne se ferment enfin la porte de la miséricorde de celui dont la bonté ne se lasse point de les soulager. (Sacy.)

IN CÆLUM. Hyperbolicum dicendi genus, quo que magna sunt ad cælum ascendere dicuntur. Sicut Deut. 1, v. 28, civitates dicuntur ad cælum usque fuisse munite. Et Psal. 106, de gravi tempestate dicitur: *Ascendant usque ad cælum, descendant usque ad abyssos.* Neque id minùs apud profanos usitatum. Unus Virgi-

#### CAPUT VI.

1. Fuit ergo arca Domini in regione Philistinorum septem mensibus.

2. Et vocaverunt Philistiim sacerdotes et divinos, dicentes: Quid faciemus de arcâ Domini? indicate nobis quomodo remittamus eam in locum suum. Qui dixerunt:

3. Si remittitis arcam Dei Israel, nolite dimittere eam vacuum, sed quod debetis reddite ei pro peccato: et tunc curabimini, et sciatis quare non recedat manus ejus à vobis.

4. Qui dixerunt: Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei? Responderuntque illi:

5. Juxta numerum provinciârum Philistinorum quinque anos aureos facietis et quinque mures aureos, quia plaga una fuit omnibus vobis et satrapis vestris. Facietisque similitudines anorum vestrorum, et similitudines murium, qui demoliti sunt terram, et dabitis Deo Israel gloriam, si fortè relevet manum suam à vobis et à diis vestris et à terrâ vestrâ.

6. Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharaon cor suum? nonne, postquàm percussus est, tunc dimisit eos, et abierunt?

7. Nunc ergo arripite et facite plaustrium novum unum: et duas vaccas fœdas, quibus non est impositum jugum, jungite in plaustro, et recladite vitulos earum domi.

8. Tolletisque arcam Domini, et ponetis in plaustro, et vasa aurea quæ exsolvistis ei pro delicto ponetis in capsellam ad latus ejus, et dimittite eam ut vadat

lius lib. 2 Æneid. plurima suppedabit exemplis:

..... *Penitusque cave clangoribus ædes  
Femineis ululant; ferit astra sidera clamor.*  
Et iterum de Laocoonite:  
*Clamores simul horrendos ad sidera tollit.*

#### CHAPITRE VI.

1. L'arche du Seigneur ayant été dans le pays des Philistins pendant sept mois,

2. Les Philistins firent venir leurs prêtres et leurs devins, et leur dirent: Que ferons-nous de l'arche du Seigneur? Dites-nous comment nous la renverrons au lieu où elle était. Ils leur répondirent:

3. Si vous renvoyez l'arche du Dieu d'Israël, ne la renvoyez point vide; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour l'expiation de votre péché; et alors vous serez guéris, et vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous.

4. Ils leur demandèrent ensuite: Qu'est-ce que nous devons lui rendre pour notre péché? Les prêtres répondirent:

5. Faites cinq ans d'or, et cinq rats d'or, selon le nombre des provinces des Philistins, parce que vous avez tous été frappés, vous et vos princes, d'une même plaie. Vous ferez donc des images de la partie qui a été malade, et des images des rats qui ont ravagé votre terre, et vous rendrez gloire au Dieu d'Israël, en reconnaissant que c'est lui qui vous a frappés, et que c'est de lui seul que vous attendez votre guérison. Il retirera peut-être sa main de dessus vous, de dessus vos dieux et de dessus votre terre.

6. Pourquoi appesantirez-vous vos cœurs, comme l'Égypte, et comme Pharaon appesantit son cœur? Ne renvoyait-il pas enfin les Israélites, après avoir été frappé de diverses plaies? et ne les laissa-t-il pas aller? N'attendez pas, comme lui, à la dernière extrémité.

7. Prenez donc maintenant un chariot, que vous ferez faire tout neuf, par respect pour l'arche; et attachez-y deux vaches qui nourissent leurs yeux, auxquelles on n'aura point encore imposé le joug; et renfermez leurs yeux dans l'étable.

8. Prenez ensuite l'arche du Seigneur, et placez-la sur le chariot; et ayant mis à côté, dans une cassette, les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre péché, laissez-la aller,

9. Et aspicietis : et siquidem per viam finium suorum ascenderit contra Bethsames, ipse fecit nobis hoc malum grande : sin autem minimè, sciemus quia nequam manus ejus tetigit nos, sed casu accidit.

10. Fecerunt ergo illi hoc modo ; et tollentes duas vaccas, quæ lactabant vitulos, junxerunt ad plaustrum vitulosque earum concluserunt domi.

11. Et posuerunt arcam Dei super plaustrum, et capsellam, quæ habebat mures aureos et similitudines anorum.

12. Ibant autem in directum vaccæ per viam quæ ducit Bethsames, et itinere uno gradiebantur, pergentes et mugientes ; et non declinabant neque ad dextram neque ad sinistram : sed et satrapæ Philisthiim sequebantur usque ad terminos Bethsames.

13. Porrò Bethsamitæ metebant triticum in valle ; et elevantes oculos suos viderunt arcam, et gavisus sunt cum vidissent.

14. Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, et stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus ; et conciderunt ligna plaustrum, vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Domino.

15. Levitæ autem deposuerunt arcam Dei, et capsellam quæ erat juxta eam, in quâ erant vasa aurea, et posuerunt super lapidem grandem. Viri autem Bethsamitæ obtulerunt holocausta, et immolaverunt victimas in die illâ Domino.

16. Et quinque satrapæ Philistinorum viderunt, et reversi sunt in Accaron in die illâ.

17. Hi sunt autem ani aurei quos reddiderunt Philisthiim pro delicto Domino : Azotus unum, Gaza unum, Ascalon unum, Geth unum, Accaron unum,

18. Et mures aureos secundum numerum urbium Philisthiim quinque provinciarum, ab urbe muratâ usque ad

9. Et vous verrez ce qui en arrivera. Si elle va par le chemin qui mène en son pays vers Bethsames, ce sera le Dieu d'Israël qui nous aura fait tous ces grands maux ; si elle n'y va pas, nous reconnaitrons que ce n'est pas sa main qui nous a frappés, mais que ces maux sont arrivés par hasard.

10. Ils firent donc ce que leurs prêtres leur avaient conseillé ; et prenant deux vaches qui nourrissaient leurs veaux de leur lait, ils les attelèrent au chariot, après avoir renfermé leurs veaux dans l'étable ;

11. Et ils mirent l'arche de Dieu sur le chariot, avec la cassette où étaient les rats d'or et les cinq figures des ansus.

12. Les vaches, ayant commencé d'aller, marchèrent tout droit par le chemin qui mène à Bethsames, et avançaient toujours d'un même pas, en beuglant, sans se détourner ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins, pour s'assurer par eux-mêmes de la vérité du fait, les suivirent jusqu'à ce qu'elles fussent arrivées sur les terres de Bethsames.

13. Les Bethsamites moissonnaient alors les blés dans une vallée ; et, levant les yeux, ils aperçurent l'arche, et eurent une grande joie en la voyant.

14. Le chariot vint se rendre dans le champ de Josué Bethsamite, et s'arrêta là. Il y avait au même lieu une grande pierre ; et les Bethsamites, ayant coupé en pièces le bois du chariot, mirent les vaches dessus, et les offrirent au Seigneur en holocauste.

15. Les lévites descendirent l'arche de Dieu, avec la cassette qui était auprès, où étaient les figures d'or, et ils les mirent sur cette grande pierre. Les Bethsamites offrirent alors des holocaustes devant l'arche, et immolèrent des victimes au Seigneur.

16. Les cinq princes des Philistins ayant vu ceci retournèrent le même jour à Accaron.

17. Voici les noms des villes qui offrirent les cinq ansus d'or que les Philistins rendirent au Seigneur pour leur péché : Azot, Gaza, Ascalon, Geth et Accaron en donnèrent chacune un,

18. Avec autant de rats d'or qu'il y a de villes dans les cinq provinces des Philistins tant des villes murées que des villages sans murs, jusqu'à la pierre nommée depuis le Grand

villam quæ erat absque muro, et usque ad Abel magnum, super quem posuerunt arcam Domini : quæ erat usque in illum diem in agro Josue Bethsamitis.

19. Percussit autem de viris Bethsamitibus, eò quòd vidissent arcam Domini : et percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia plebis. Luxique populus, eò quòd Dominus percussisset plebem plagâ magnâ.

20. Et dixerunt viri Bethsamitæ : Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus ? et ad quem ascendet à nobis ?

21. Miseruntque nuntios ad habitatores Cariathiarim dicentes : Reduxerunt Philisthiim arcam Domini ; descendite, et reduce eam ad vos.

## COMMENTARIUM.

VERS. 1. — FUIT ERGO ARCA DOMINI IN REGIONE PHILISTINORUM SEPTEN MENSIBUS (1). Theodoretus, ut dicebamus supra, existimavit arcam toto illo tempore fuisse in agro ; vox enim *וְיָזַע* *Sadeh*, quam Vulgatus interpretis regionem convertit, etiam agrum significat. Fuit autem in agro, quia cum in civitate magnam edidisset hominum stragem, et pestilentem marbum invexisset, è re sua existimârunt fore Palestini, quando jam steterat, illam ad antiquum locum et possessionem non esse referendam, in agro relinquere, et deserto ab hominibus loco, ut non haberet, in quos vim suam hostilem, cuius aculeos tanto suo malo fuerant experti, conferret. Sed neque defuerunt Domino arma quibus regionem illam ab habitatoribus desertam popularetur et perderet. Ut enim Ægyptios culicibus et ranis malè vexavit, et immissis crabronibus è suis sedibus Chanaanos eiecit, sic etiam Philistinos agros erumpentibus undecimque muribus vastavit, et facta semina, aut jam enata atque adulta corripit.

Quòd si septimo mense, ex quo capta fuit arca, restituta est, cum illa tempore messis triticeæ fuerit reducta, verisimile est ad mensem novembrem gestum esse bellum, quo ad Philistinorum manus arca pervenit ; nam ex eo ad triticeam messem, quæ in maii plenitudo

(1) Ita Hebr., Chald. et ceteri. Perperam ergo Josephus habet, *quatuor mensibus*.

(Cora. à Lap.)

Abel, ou le grand denil, sur laquelle ils mirent l'arche du Seigneur, qui est encore aujourd'hui dans le champ de Josué, Bethsamite.

19. Or, ce qui fit donner ce nom à cette pierre, c'est que le Seigneur frappa de mort les habitants de Bethsames et des villes voisines, parce qu'ils avaient vu avec curiosité l'arche du Seigneur ; et pour cette faute, il fit mourir soixante-dix personnes des principaux de la ville, et cinquante mille hommes du peuple ; et ils pleurèrent tous de ce que le Seigneur avait frappé le peuple d'une si grande plaie.

20. Alors les Bethsamites dirent : Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur et de ce Dieu si saint, et chez qui d'entre nous pourra-t-il demeurer ?

21. Ils envoyèrent donc des gens aux habitants de Cariathiarim, et leur firent dire : Les Philistins ont ramené l'arche du Seigneur ; venez et emmenez-la chez vous.

que extremum tempus incurrit, sub festum videlicet Pentecostes, septem interfecti sunt menses. De hoc tempore Abulensis cap. 6, q. 5, qui tamen, contra quam putabat Theodoretus, censet totum illud tempus per alias aliasque civitates circumductam arcam. Illud mihi minus placet, quod dicit Theodoretus, arcam locatam esse in subdiali loco ; neque enim videmus sic à Palestinis arcam esse despectam, ut in aperto loco, imbribus ac ventis, imò et agrestibus animalibus pervio locari deberit : Existimo potius in honestâ aliquâ et splendiddâ domo fuisse religiosè conclusam, quales in lautis civitatibus, in suburbano tractu reperuntur plurimæ.

VERS. 2. — ET VOCAYERUNT PHILISTHIIM SACERDOTES ET DIVINOS (2), DICENTES : QUID FACIEMUS DE ARCA DOMINI ? Cum agrè affici corpora et vastari agros ac vineas viderent Palestini, statuerunt omninò è suis finibus quamprimùm ablegandam arcam ; sed quia quod ad modum attinet, quia ad scientiam sacerdotalem seu auguralem pertinere existimabant, quia res

(2) Divinatio et auguria familiarissima erant apud omnes Orientales ; hanc autem superstitionem ex Ægyptis facillè acceperant Philisthiæ. Non satis aperte definiri potest, utrum sacerdotes apud illos artem divinandi, ac futura predicandi profiterentur : id tamen non sine veri specie reputaverimus, cum idem nos apud omnes ferè gentes obtineret. Hanc artis professionem agebant sacerdotes, cum magica et superstitionosa callerent. (Calmet.)

erat sacra, id est augures, seu divinos ac sacerdotes in consilium advocant. A quibus non rogant, an arca remittenda sit, jam enim hoc ipsi decreverant, sed quid circa arcam, pietas ac religio prescriberet, ne dum avetere à se student, inflammarent potius, et acuerent divinum furorem. Vocant autem sacerdotes, quia hi, cum sacra tractant, sacros etiam ritus et ceremonias didicere, quibus socios ad dunt divinos et aruspices, qui futuros rerum eventus prenoscere aut conjectare, et si quid impendat adversi, illud avetere aut frangere posse existimantur.

VERS. 5. — *SI REMITTITIS ARCAM DEI ISRAEL, NOLITE DIMITTERE EAM VACUAM, SED QUOD DEBITIS, REDDITE EI PRO PECCATO (1), ET TUNC CURA-*

(3) Peccatum intellige ablata arca, id est quae irreverentiae Deo Hebraeorum ibata, gravatim in Philistinorum opinionem et conscientiam, ait Abulens. Nam aliqui si Philistini iustum contra Hebraeos gererant bellum, non erat grave peccatum, cum reliquis spoliis arcam quoque religiosè transferre. Peccatum autem verum et grave, ob quod à Deo flagelabantur, erat, quod ipsi arcam cum suo idolo Dagon collocassent, imò eam Dagoni subiecissent, et quasi tropaeum dicassent; sed ipsi, ut ipse idololatras et cultores Dagon, non aestimabant hoc esse peccatum, idcirco Deo eos perensit, ut inde discerent hoc peccatum astinare arcam esse majorem Dagon. (Corn. à Lap.)

*Si vos removez l'arche du Dieu d'Israël, rendez-lui ce que vous lui devez pour votre péché. Les Philistins sont contraints enfin de rendre gloire au Dieu d'Israël, et leurs prêtres mêmes leur conseillent de donner des marques publiques de la satisfaction qu'ils lui font pour avoir violé le respect qui était dû à ce qu'il y avait de plus saint parmi son peuple. Ainsi l'arche, qui était entrée comme vaincue dans le pays des Philistins, en retourne comme en triomphe, emportant avec elle dans des vases d'or les images des plaies horribles dont le Dieu des Hébreux avait affligé ces peuples, pour être comme un monument éternel de sa puissance, et comme les trophées de sa victoire.*

Ce sens qui est celui de la lettre paraît clairement dans toute la suite. C'est pourquoi les vaches qui emmènent le chariot où était l'arche, marchent dans leur chemin sans se détourner ni à droite ni à gauche, et sans que l'amour de leurs petits qu'elles avaient laissés dans l'étable les fit retourner en arrière, parce que n'ayant aucun homme pour les conduire, cette même main invisible qui avait frappé ces peuples les poussait invisiblement jusqu'à ce qu'elles fussent descendues sur les terres d'Israël pour y déposer l'arche au lieu que sa providence leur avait marqué.

Mais saint Grégoire dit excellemment, « que plus les circonstances de cette histoire paraissent petites, plus elles nous doivent être vénérables; étant certain que le Saint-Esprit ne les a exprimées avec tant de soin que parce qu'elles renferment des instructions

minimi. Primum, statunt sacerdotes et divini non oportere arcam ad suas sedes vacuam remitti, ut placere Dominum vellent, et exorare pro communi vulnere medicamentum. Ut enim hospes ab amico ingenuo et liberali domum sine apophoreto reverti non solet, sic etiam arca, quae aliquandiu apud Palaestinos hospitata fuit, ut cum bonâ gratiâ dimissa videretur, sine aliquo munere dimittenda non fuit. Audierant fortassè à Judeis, quia illos vicinos semper, et aliquando subjectos haberunt, solemne fuisse illis, ne unquam vacuas afferrent manus, si conspectum Dei subire vellent, juxta illud Exod. 25, v. 15: *Non apparebis in conspectu meo vacuus.* Atque idem monent, ne sine munere ex suis sedibus abire patiantur. Et addunt aliquid pro peccato deberi Deo Israel, et si id, quicquid est, rite ac religiosè retulerint, sanitate à vulnere, et ubertatem in agris, quos mures corrosant, pollicentur.

« très importantes. Ces maladies des Philistins, « honteuses en tant de manières, marquaient « visiblement la plaie des péchés. » Ces images sont d'or, qui est la figure de la charité, parce que c'est la charité seule qui étincelle les péchés, comme dit saint Augustin, *sola charitas extinguit peccata*, et que nous ne sommes vraiment guéris que lorsque l'amour de Dieu prend dans notre cœur la place que notre amour propre y tenait auparavant.

C'est pourquoi il y a cinq figures d'or de cette maladie honteuse, qui nous marquent les cinq sens, selon le même pape, parce que comme le démon s'en était servi auparavant comme d'armes et d'instruments du péché, et il faut qu'ils soient ensuite consacrés à Dieu, afin qu'il les rende des armes de la piété et de la justice, selon l'expression de saint Paul. » Le même saint ajoute, et que ces figures de la plaie du péché sont d'or, pour nous apprendre qu'encore qu'il soit très utile de nous représenter nos péchés, afin de reconnaître la miséricorde infinie de Dieu qui nous en a délivrés, nous ne devons pas néanmoins les envisager souvent dans la difformité qui leur est naturelle, et qui est marquée par cette plaie ignominieuse des Philistins, de peur que cette représentation ne s'excite dans les sens quelque usage ténébreux qui ternisse en quelque sorte la pureté de notre âme.

« Lorsque le pécheur ne vient que d'être touché de Dieu, dit ce saint, il faut nécessairement qu'il pense à l'horreur de ses désordres. Mais après qu'il les a long-temps pleurés, il doit se les représenter sous des figures d'or, c'est-à-dire autant qu'il lui est nécessaire pour s'animer à la reconnaissance; et pour s'humilier profondément sous la main de celui qui l'a tiré de cet abîme de mort. » *Peccata dilata magnis fleibus non attentius, nec in deformitate sua respicienda, sed estimatione humilitatis aliquando cogitanda.* (Sacy.)

Ubi Vulgatus: *Quod debetis, reddite et pro peccato*; hebraicè est: *Reddite illi*; וְנָתַתְּ אֲשָׁמָה, id est, peccatum. Sumitur autem in Scripturâ sæpè peccatum, pro eo quod pro peccato debetur, quale est sacrificium aut munus. Quo sensu Christus dicitur pro nobis factus esse peccatum, id est, sacrificium pro peccato, et sacerdos comedere populi peccata, id est, oblationes, quas populus offert pro peccatis.

Peccatum intercessisse faciliè sacerdotis et divini ex acceptâ plagâ et agrorum vastitate conjectant. Quia id aut in fabulis, aut in veris etiam historiis audierant, ubi gentium dii suas ulciscunt injurias, dum illos severè puniunt, à quibus contempti aut violati creduntur. Multa habes, et in hanc sententiam exempla accommodata apud Valerium lib. 1, cap. 1, de observatâ aut neglectâ Religione. Solere autem gentilium deos (quo ipsi modo, aut quâ simulatione faciunt, non disputo), solere, inquam, cum quis dolere se de peccato aliquo vel munere, vel observantiâ profiteretur, sanitatem reddere, aut commoditatem, quam abstulerat, docet ex eo quod sæpè observâvit Ovidius, lib. 4 de Ponto, eleg. 1:

*Vidi ego Nilivæ nomen violasse fatentem*

*Isaias, Isaias ante sedere focos.*

*Alter ob luic similem privatus lumine culpam*

*Clamabat, mediis se mernisse viâ.*

*Talia Castes fieri precorâna gaudent,*

*Ut sua quid valeant numina, teste probent;*

*Sæpè levat panas, ereptaque lumina reddunt,*

*Cum bene peccati poenituisse vident.*

Didicerant etiam muneribus placari offensa numina, et fieri benevola in illos quos infenso prius animo insectabantur. Nonius *dona* appellari dicit, quæcumque placandorum deorum causâ templis increbantur. Et Cicero lib. 2 de Legibus, vetat ne quis impius oblati donis Deum placare audeat. Et cum non dissimilia pateretur Aristens in apibus extinctis, atque Palaestini in agro à muribus everso, munera jubetur deferre ad deorum aras, et eorum placare offensos animos.

..... *Miserabile nymphae*

*Exitium misere apibus; tu munera supplicis*

*Tende, petens pacem, et faciles venerare Napæas.*

Ovid lib. 5, de Arte:

*Munera, crede mihi, placant hominesque deosque;*

*Placatur donis Jupiter ipse datis.*

Ex hæc disciplinâ sacerdotes et divini oblati muneribus placandum esse dicunt Deum Israel.

ET SCIETIS, QUARE NON RECEDAT MANUS EJUS A

venis. Septem ipsos menses, ut apparet, in viros agrosque Palaestinos divina manus sæviebat, et tamen quo erant aut mentis stupore, aut in Hebræos odio, dimittere nolent captivam arcam, aut sibi persuadere, divinitus esse plagam illam immissam; sed dubitabant, an calamitas illa publica potius esset profecta à naturali causâ. Horum itaque cogitationi dubiæ respondent sacerdotes et rerum obscurarum conjectores, faciliè ex suo consilio cognituros esse Palaestinos unde clades illa tanta suis et civibus et agris advenisset. Si enim arcâ cum muneribus ad propria dimissâ, pestis illa cessaret, tunc arcam præsentem illius pestis indubitata causam; sin verò adhuc illud perseveraret incendium, aliam querendam esse causam, illique diversum opponendum esse remedium.

Illud hic admirandum, aut tam facile stolidos et pingues Palaestinos, ut tot mensibus et tam claris experimentis divinitus inflictum esse peccatum non agnovissent; aut tam in suo consilio pertinaces, ut tandem diebus singulis accipere gravia detrimenta malerint, quàm arcam ad suos cum honore et erant post tot snorum funera remittere. Miramur Pharaonis sive obstinationem sive amentiam; quem cum Exod. cap. 8, v. 10, divina urget manus, et dirâ populus vexaretur plagâ, audissetque à Moyse: *Constitu mihi, quando deprecer pro te, et pro servis tuis, et pro populo tuo, ut abigatur cras à te et à domo tua*, ipse tamen respondet, *cras, cum urgere debuisset, ut nullam interponeret moram; sed quamprimum, et quàm ardentem incumberet in preces.* Multò ego hic admiror magis Palaestinarum insaniam, qui cum ululatus undecumque ad caelos ascendant, multique quotidie cadant, et agri à muribus corrosi squalescant et pereant, ipsi tamen non minus septimestri spatio hereant obstinât, et tot hominum prece continenter funere suam insaniam tueri et sustentare volent.

VERS. 5. — *JUXTA NUMERUM PROVINCIARUM PHILISTINORUM QUINQUE ANOS AUROS (4) FACIETIS,*

(4) Philistinorum ditio in quinque provincias utique non distinguitur; tota enim intra modicum terrarum spatium comprehensa, nihil magis quàm unam instam provinciam reddebat. Sed quinque in ea erant urbes majores, singulis satrapis, vel principibus subdita; quare textus Hebræus fert tantum: *Juxta numerum sarenim Philistinorum.* Quinque igitur imagines anorum, et totidem murium auroreorum formate sunt; quæ omnia condidere

et quinque mures aereos. Planè admirabile aut illud donum tam vile ac sordidum oblatum esse Deo, aut certè ex auro à quoquam sano fuisse formatum. Gregorius aliquid hic contemplatur aliud et ad mores egregium; quem tu vide. In summa, hic arca, id est, Deo, ut sacerdotes et divini clamabant, aureos mures et totidem anos deberi ait, quos offert Deo vera poenitentia, quæ deformitatem et turpitudinem suam, quam habet à peccato et diabolo, ante arcam proponit, et suam solemnè et quasi legitimè formà ignominiam fatetur, ut à Deo scelerum exoret veniam, et supplicii acerbiter declinet. Id enim est dare gloriam Deo, qui gloriæ sibi dicit, cum gloriam suam atque omnipotentiam parcendo maximè et miserando manifestat. Quare ille dicitur dare Deo gloriam, qui sua Deo confitetur peccata. Quod dixit Josue Acham, cap. 7, v. 19: *Fili mi, da gloriam Domino Deo Israel, et confitere atque iudica mihi quid feceris*. Quæ dicendi forma familiaris videtur fuisse Judæis, quando exco à nativitate dicunt, dum moment, ut verum fateatur: *Da gloriam Deo*, Joan. c. 9. Hoc ipsum dicunt sacerdotes statim: *Et dabitis Deo Israel gloriam*, dum supplices ingennè, quod ipsa horret pudica cogitatio, non divinis solum, sed humanis etiam oculis obijcunt.

Item gloriosum est Domino, quod vile naturæ suæ est, aspectu horridum et auditu fœdum, si illud idem jam per poenitentiam deletum et occisum sit. Quemadmodum immundæ bestiolæ, quales mures sunt et lacerti, dum spirant et vivunt, odiosæ sunt et nauseam movent; at illi idem ex auro confati, et pro nativis maculis, gemmis, aut alio pretioso ornamento distincti, in delictis habentur à viris, quorum lauta est et splendida suppellex. In quinque anis et totidem muribus quinque sensus considerat Gregorius, Angelomus et Glossa; illi cum sordida, et quæ à mundo et carne tetrum aliquid olent immoderatè captant, id est, cum planè voluptarii sunt, planè à muribus, qui in terræ visceribus latent, et è terræ corruptione generantur, non longè discedunt, et ab his partibus quas natura verecunda celavit, cum indecorè ab infanti et sanioso ulcere putrescunt. Quid turpius oculis, quos libido distorquet, et transversum inverecundè spectare facit, ex quibus in arcuâ positâ ad latus arca fœderis, ut essent veluti monumentum, quo agnoscere se præferrentur, plagas illas quibus infecti sunt, à Deo sese excessisse, nec ab alio morbi remedium sperare. Hæc maximè communis et vera opinio

(Calmet.)

scintillas excutit furor, et emississos facit esse cupiditas. Quid odiosius maledicâ linguâ, quæ vel apertè lacerat, vel occultè mordet, et sensim immedicabile venenum instillat? Quid viribus illis minis purum, quæ et obscænis verbis et detractionibus patent, et tanquam publica foecia, quicquid est sordidum aut in privatis domibus, aut in publicis civitatibus conventibus excipiunt? Hæc tamen omnia iam aureos et munda, quæ melioribus studiis vacant, et quæ magnorum scelerum administra fuerant, jam pietatis et religionis instrumenta sunt. Quod Paulus monet ad Rom. 6: *Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditie et iniquitati ad iniquitatem; ita nunc exhibete membra vestra servire justitie in sanctificationem*. Sic Magdalena, quæ, ut canit Ecclesia, facta est ex lebetè phiala, lenocinâ et blandimenta libidinis in Christi honorem et obsequium impendit. Et similes extiterè quàmplurimæ, quæ cum prius ex sordido ac meretricio questu sordes contraxissent longè turpissimæ, post tamen, cum illas excoisset poenitentia fornax, tanquam aurea et pretiosa munera Dominus accepit.

Adde quòd, quemadmodum hostes vivi, præferoces, et qui militare signum in nestrum caput extulerunt, terrori nobis sunt, neque illos benevolis spectamus oculis, at cum jam strenuè superati nostræ gloriæ atque triumpho serviunt, libenter intuemur, eorum imagines ex auro expressas nobiscum circumferimus, celamus in gemmis, gestamus in annulis tanquam nobile generis stemma et æternum virtutis bellicæ monumentum, sic quæ Deo, cum fuere viva, odiosam sui præbuerè memoriam, eadem jam mortua, longæque projecta eidem tantum honoris ac lætitiæ præbent, quantum odii atque offensionis ante præbuerant. Fugerat prius Nicanoris manus armata ferro terrori Judæis, qui pro patriâ religione certabant, at eandem cum humero abscissam Machabeus Jerosolymam attulit, illamque ad populi voluptatem et gloriam contra templum suspendit, 2 Machab. cap. 15, vers. 50, et deinde.

Illud ad extremum addo (licet hoc alienum valdè fuerit ab Allophylis, id est, ab illis qui evangelicis legibus informati non sunt), à viris, quos celestis patriæ desiderium inflammat quique stimulis agitari se sentiunt ad virtutis studium, aut à præcipiti vitiorum semitâ revocari, instrumenta quibus ad illorum salutem usus est Deus, amari plurimum, et eo haberi

in pretio, quo ea quæ magnæ nobis voluptati atque honori fuerunt, quæ homines illustri statuunt loco, curantque ut oculis quàm frequenter occurrant. Novi ego hominem, qui sæpè contractam osculabatur manum, quia ab illius prius dolore, deinde deformitate admonitus, de melioris vitæ formâ cogitare cepit. Neque pauca ejusmodi occurrunt exempla. Sanè ita putabat David, qui humiliatus didicit, quod felix et potens ignorarat; Psal. 118: *Bonum mihi, quia humiliasti me*. Docuerunt idem hoc loco Philisthæi, qui aureos Deo offerunt mures, qui ipsorum agros ac vineas populati sunt, et illius morbi simulacra, à quo saniosum vulnus et insigne dedecus acceperunt.

QUIA PLAGA UNA FUIT OMNIBUS VOBIS ET SATRAPIS VESTRIS. Eodem modo principes et satrapæ, et popularis turba laborarunt, et fœdato corpore turpi plagâ, et vastatis agris à murium infestâ multitudine. Cum autem quinque tantum satrapæ fuerint, et eorum cujuslibet una plaga, atque eadem genere, non autem individuè numero, optimè sacerdotes inferunt et divini, quinque anos et totidem aureos mures esse confandos. Quare non placet, quod quidam, in quibus sunt Gregorius, Chaldaeus et auctor Traditionum hebraicarum, quicunque est, existimârunt, tot fuisse mures ex auro confatos, quot in eâ provinciâ fuerunt civitates et vici.

FACIETISQUE SIMILITUDINES ANGRUM VESTRORUM. Josephus status esse dicit hominum, neque fortassè malè, tametsi communitè alii contra sentiant, quia aliter non videtur, quemodò ex figurâ separât ac solâ cognosci posset, quid sibi vellet inusitata species, et hominum oculis à naturâ sumpta. At in humanâ formâ exprimi posset pars illa tumefacta et saucia, et situs ipse facilè ostenderet quod esset morbi genus. Sicut adamus aut lapis alius quicumque pretiosus separatus aut pictus in tabulâ, aut fictus ex solidâ materiâ, difficilè, inclusus tamen in annulo facilè cognoscitur. Alii communitè, et, ut opinor, meliùs, partem illam à toto corpore secerunt, camque in circulearem formam effigiant, cui à mariscis additus tumor, et quæ à morbo illo, ubi durius inruduit, abesse non solent.

ET SIMILITUDINES MURUM, QUI DEMOLITI SUNT TERRAM. Hinc fit mihi plusquam verisimile, mures non tam in homines sævisse arrodendo extales, quæ prominebant è secessu, quam in agros et vineas, quibus assiduo ac pestilenti

morsu pernicem et tabem attulerunt; sicut aliæ quoque faciunt minute bestiolæ. Quòd autem animalia quedam exigua non tam viribus quàm multitudine infesta, non oppida solum, sed etiam insulas totas suis civibus ac cultoribus spoliârunt, docet Plinius lib. 8, cap. 29, ubi tradit à talpis civitatem in Thessaliâ fuisse suffossam; et ex Gyaro Cycladum insulâ incolas à muribus esse fugatos. Et quod nunc à muribus Palæstinos passos fuisse dicimus, id quoque aliis ab eadem murium incursione contigisse scribit lib. 10, cap. 65. Cum enim de murium incredibili fecunditate egisset, addit: *Itaque desinit mirum esse, unde vis tanta messes populetur murium agrestium.* Ubi etiam tradit ita plurimos ad Troadem provenisse, ut jam incolas inde fugaverint.

SI FORÈ RELEVET MANUM SUAM A VOBIS, ET ADIIS VESTRIS, ET A TERRA VESTRA. Ex hoc loco fit verisimile, non solum homines ab ulcere, et agros à muribus malè fuisse vexatos, sed etiam Palæstinorum deos, quod licet alibi sacer historicus tacuerit, non tamen nunc sibi sacerdotes, qui cum sacra deosque pro suo instituto curarent, sicut Dagonem Azotii, sic etiam ipsi deos alios ex suo loco deturbatos et alios terre, et graviter contritos aspexerunt. Sicut cum Christus ingressus est Ægyptum, omnia simulacra corruerunt, sicut prædictum ante fuerat Isaiæ cap. 19. Quod tacitè Scriptura significasse videri potuit, dum in aliis civitatibus aggravatam dicit Domini manum; et cum morbi tantum sedis et extalium provenisset, de muribus sicut, cum tamen gravem à muribus plagam accepissent. Sic etiam ibidem intellexisse videtur simulacra cellisa, licet illa speciatim non expresserit. Hæc ego conjectando dixerim. Abulensis q. 18, in cap. 5, contrarium probat, et fortassè verè, quod de re nos cap. 5, v. 10.

VERS. 6. — QUARE AGGRAVATIS CORDA VESTRA, SICUT AGGRAVAVIT ÆGYPTUS (1)? Non ignorabant Palæstini, sicut neque alii vicini populi,

(1) *Pourquoi aggravatis-vous vos cœurs comme Pharaon? Les prêtres des Philiens donnent un sage conseil à ce peuple de ne pas endurcir leur cœur comme le peuple d'Égypte, auquel ils se comparent eux-mêmes dans les plaies de Dieu dont ils commencent d'être frappés. Ils proposent à ce peuple de renvoyer l'arche dans un chariot traîné par des vaches sans être conduites de personne, pour éprouver si c'était la providence de Dieu ou le hasard qui les avait alligés de tant de plaies. Mais si nous cherchons dans cette histoire un sens plus spirituel, ces vaches qui ayant laissé leurs petits, traînent l'arche sans se détourner,*

quid olim Hebræorum populo contigisset, sive cum Ægyptium jugum excussit è cervicibus, sive cum vario successu inveteravit in deserto. Atque idè sacerdotes harum rerum magis perit Ægyptiorum exemplo Philistæorum sarapas deterrere, ne diutius apud se captivam arcam obsinât delincent, ne talia patiantur qualia Ægyptii quondam, dum captivum populum toties admoniti liberum ab se discedere non sinunt. Sic etiam Achior dux Ammonitarum, Judith cap. 5, de Hebræorum gestis longam perituit narrationem. Moneat igitur, ne sicut Ægyptii variis affecti plagis, obtutuere tamen, donec tandem confecti sunt, sic ipsi, dum plagis non admodum diversis exagitantur, et tamen pertinaciter in eadem hærent sententiâ, simile post à Deo patiantur exitum (1).

VERS. 7. — NUNC ERGO ARRIPITE, ET FACITE PLAUSTRUM NOVUM. Indignum putabant sacerdotes, si plastrum portaret arcam Domini, quod rustico ministerio, aut humanis commodis ante servierat. Quare id primo loco statuit, ut plastrum novum fiat, quod tunc primum, et si quando postea, uni Deo serviat. Quod etiam fecit David, qui plastro item novum arcam imposuit, cum illam ex Cariathiarim transtulit in domum Obbedon. 2 Reg. 6, v. 3. Mórunt id sacerdotes ab ipso nature lumine illustrati. Sanè Christus, quam id divinarum majestatem deceat, in seipso non obscura documenta dedit; nam quando cum aliquâ majestate et triumphali plausu Jerosolymam ingredi decrevit, pullum asinæ sibi afferri

nous apprennent, selon saint Grégoire, « que nous devons étouffer en nous les sentiments de la nature pour n'avoir égard qu'à Dieu; que nous avons l'honneur de porter en nous; que nous pouvons bien donner nos prières et nos gemissements à ceux qui ont un amour trop charnel pour nous, mais que nous ne devons pas laisser de marcher droit dans la voie de Dieu, sans nous en détourner en aucune sorte. » *Dant ab intus magister, et ab thibere non deflectent gressus, ut compiantur precibus per charitatem, et tamen de viâ Dei non exortient per compassio-nem.* (Sacy.)

(1) NONNE POSTQUAM PERCESSERIS EST, TUNC DIMISIT EOS, ET ADIERUNT? Volentes nolentesque, tandem ad hæc extrema cogemini. Hebræus: *Nonne Ægyptii dimiserunt eos, quando (Deus) illiavit in eos? vel postquam illos oppressit? Sunt qui aliter accipiunt: Ægyptii et Pharaon nomine remisissent illos, postquam ipsos percussissent? Nonne coacti sunt tandem remittere Hebræos, postquam longo adè temporis tractu illos oppressissent? Ex his omnibus intelligimus, historiam liberati populi ex Ægypto gentes illas non latuisse.* (Calmet.)

voluit, in quo nullus hominum ante sedisset. Sic enim Marci cap. 11, v. 2: *Invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit; solvite illum, et adducite.* Et Lucæ 19, v. 29, hoc idem iisdem penè verbis iteratur. Et cum de cruce depositus est, viri religiosi ac pii id etiam currunt, inspirante sine dubio Spiritu sancto, ut in sepulcro novo, quod nullum illatenis cadaver imbuerat, condetur, Lucæ cap. 23, v. 53; sic de Joseph: *Posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.* Neque mihi dubium est, sindonem, quæ Christi corpus ad sepulcrum involvit, illum primum usum habuisse. Quod idè mihi persuadeo, quia illa à Matthæo cap. 27, munda vocatur; et Marcus cap. 15, v. 46, illam à Josepho emptam esse significat; emi autem ejusmodi vestes à viro locupletè et nobili, qualis esse dicitur Joseph, non solent nisi novæ. *Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento.* Quis autem credat, cum in emendo aromate ad unguendum corpus Jesu tam fuerint liberales viri pii, ut aloes et myrrha libras quasi centum attulerint in comparandâ sindone tam fuisse illiberales et parcos, ut illam tritam, et aliis antea usibus applicatam attulerint? Neque est improbabile, vestes quas Christus in mortali statu induit, à nullo unquam homine gestatas esse prius. Certè de inferiori atque inconsutâ tunicâ, quam Virgo mater acceperat, aut opere textili confectâ, sentiunt nonnulli, et probat Euthymius, qui in cap. 27 Matthæi ait, id se accepisse è traditione Patrum; hæc accepit Jesus infans attemperatam tunc infantili corpori; quæ tamen crescente corpore ipsa quoque crescebat, donec ad illam magnitudinem ascendit, quam habuit Christus dum actus est in crecem. Ita Salmeron tom. 10, tract. 58, ubi hoc ipsum docet de vestibus filiorum Israel, quæ toto tempore quo in solitudine fuerunt, attrite non sunt; quas dicit tale incrementum accepisse, quale sensim accipiebant parvulorum corpora. Quod item refert Abulensis in cap. 8 Deut. q. 1, ex Hebræorum sententiâ, quam ipse non improbat. Quare Christus toto vitæ tempore nullam aliam videtur habuisse tunicam, nisi quam à matre infans acceperat, atque adè nullum habuisse vestimentum interius, quod alieno esset imbutum sudore, aut quod alienum unquam corpus attingisset. Ex quo probabilis duci potest conjectura, B. Virginem sine ullâ originalis culpæ labe fuisse conceptam. S.

enim Christus vestem non habuit, aut vivus, aut mortuus, quæ alienis usibus servisset (nisi cum ignominia causâ purpuram ab illudentibus oblatam inductus est), quomodò est verisimile carnem induisse acceptam à Mariâ, quæ aliquando sub diaboli potestate fuerit? Quòd si diabolus indui dicitur illis quos subjectos habuit, et suo inustus stigmatè et proprio characterè notatos, quomodò Isaia cap. 49, v. 18, Deus hominibus justis tanquam ornamento dicitur esse vestiendus? planè dicendum esset (quod aures horrent et aversantur pie) Christum illam indutum esse carnem, quam pro ornamento diaboli ante gavestaverat.

Est itaque hoc divinæ Majestati debitum, ut nórunt etiam ipsi gentiles, ne quid illi alienis usibus attritum offeratur, ne quid prius ex oblato munere libèrit humana commoditas. Neque sine causâ sacri præcipiunt canones, ne ulla consecratur Deo, nisi cui sit illibatus virginitatis flos; licet enim Deus conjugatas amet et viduas, quæ humanum et corruptibilem torum inierunt, tamen nobiliori quodam modo sponse dicuntur, quæ pudorem servant intaminatum et integrum, neque viriles unquam amaverunt amplexus. Cum his sese Deus oblectat, ut cantat Ecclesia: *Qui pascis inter lilia septus choreis virginum.* De his Apocal. cap. 14, v. 4: *Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati; virgines enim sunt, et sequuntur agnum, quocumque ierit.*

ET DIAS VACCAS PŒTAS, QUIBUS NON EST IMPOSITUM JUGUM, JUNGITE IN PLAUSTRO, ET RECLIDITE VITULOS EARUM DOMI. Multa hic congerunt sacerdotes isti atque divini, quorum tamen nihil videtur otiosum. Eò enim spectant illorum consilia, ut explorent an ab offenso Deo, vel à naturali causâ illam Palæstini plagam, aut illorum agri vastitatem acceperint. Quare illa proponunt documenta et signa, quæ nunquam, aut rarò solet edere natura mortalium, ut illa à Deo potius quam à naturâ edita nemo non agnoscat. Difficile est, indomitas vaccas, quæ neque cervicem jugo, neque dorsum oneri subjecerunt, jugum subire, et plastrum trahere, neque declinare de viâ, cum tamen neque rhedarius regat, aut stimulus adigat, aut illa vis aliena adhibeatur, quæ durum illud et insuetum ministerium obire compellat. Difficile est, cum libero vacca progrediantur incesso, vitulorum amore, et iterato sæpius vagitu non revocari de medio cursu. Hæc sanè neque natura elicit, neque ullo modo patitur nisi invita. Quare si id ultro, neque ab alijs insti-

mulata vacca præstiterint, argumentum est prudentibus, remque suis momentis explorantibus, divinum esse negotium, non humanum. Natura enim horret grave et insuetum opus, et indocile collum detrectat potitè et executi quam admittit jugum. Et filii, qui pars sunt et viscera parentum, non deserunt, nisi disruptis lacrisque præcordiis; quocirca unus est Deus, qui tot potest vincula dirumpere, tot impedimenta superare.

*Fetas* dicuntur vacca, cum tamen jam fuerint vitulos enixe; neque tamen hic aliquid dicitur inusitatum aut infrequens. Licet enim foeta dicatur illa quæ nondum fetum edidit quem gerit in utero, tamen apud eos etiam qui non vulgare nomen obinent inter Latinos, illæ etiam appellantur *fetæ*, quæ jam partu solutæ atque levatæ sunt. Exempla non, et hujus nominis causam adduximus ad illud Isaia cap. 40: *Fetas ipse portabit.* Plinius lib. 8, cap. 42, de equâ post editum pullum: *Hippomanes, quod statim, edito partu, devorat foeta.* Et Virgilius lib. 3 Georg. vaccas, quæ jam vitulos alunt, *festas* vocat, easque vulgari vetat, ne vitulis à materno ubere alimentum desit.

*Nec tibi festæ*

*Mare patrum nivea implebunt mulcralia lacte, Sed tota in dulces consumunt ubera natos.*  
In eadem significatione habes Genes. 32, v. 15, ubi sic de Jacob: *Separavit camelos festas cum pullis suis.*

Hic ego pro religiosorum ordinum commendatione aliquid supra naturam et multiplici nomine admirandum invenio, quod sanè probat institutum illud planè apostolicum et divinum, neque inventum esse humano consilio, neque ad illius studium et amplexum homines ab alio agi quam à divino motu, qui vim omnem et nutum naturalem, si non omninò extinguit, at certè vehementer obtundit atque debilitat. In vaccis enim, quæ indocile prius collum jugo submisserunt, neque currant quid vitali relicti mugiendo requirerent, sed licet gravi quodam sensu ac dolore compunctæ, ceptam tamen progrediantur viam quam ingressæ fuerant, religiosi viri studium et officium agnosco, et Dei ipsius in illud hominum institutum et genus singularem providentiam et curam. Cum enim magnum sit suorum vitulorum, id est, affectuum et appetitionum obvisci, et reluctantes naturæ sententiis impetus frenare, et divinæ legis imperio subjicere, neque unquam deponere evangelici jugi pondus, quod inexperti ducunt intolerabile, Deus

tamen ipse suavi sua providentiā efficit, ne quid in ea contentione durum, et in re quæ natura videtur bellum intulisse, nihil nisi à naturali sensu profectum appareat.

VERS. 8. — ET VASA AEREA OLE EXSOLVISTIS ET PRO DELICTO, PONETIS IN CAPSELLAM AD LATUS EUS. Vas latissimam apud Hebræos habet significationem. Hebraicè *קלי* *keti*, hic pro anis aureis et muribus item aureis usurpatur. Hos verò in capsâ aut arcuâ quâdam inclusos ad arcæ latus constituerunt; neque enim, ut apparet, illam sunt ausi reserare, vel quia aliquid in eâ sacrum reverebantur, aut quia si quid in illam tentassent audaciis, horribile aliquod supplicium metuebant.

ET DIMITTITE EAM, ET VADAT. Jubent sacerdotes, ut nullus plastro imponatur auriga, sed sine rectore pergant vacca, quocumque illarum feratur appetitus, persuasi illis pro rectore et aurigâ futurum esse Dominum, qui eò ageret quantumvis invitus et oblectantes vaccas, unde sumi possent de illatâ calamitatâ causâ certæ conjecturæ. Et planè ita accidit: ea enim vaccarum progressio fuit, ut dubitare gentiles illi populi non poterint, plagam illam tam deformem et duram contigisse divinitus. Simili consilio S. Ignatius, Pater noster, exproprare voluit, cum adhuc esset rudis in christiana militiâ, quidam Deo, cujus se jam obsequio totum manciparat, magis esset acceptum. Cum enim Agareus quidam de Matris Christi Mariæ perpetuâ virginitate loqueretur audaciis, dubitare cœpit, an ab illo christiana pietas exigeret, ut quem ratione convincere non poterat, pugione conficeret, eoque modo purissimæ Virginis ulcisceretur injurias: tandem statuit, equo, quo vehebatur, habenas permittere; et si, cum ventum esset ad bivium, ad oppidum diverteret, quò Agareus ille declinaret, eriperet illi sceleratum spiritum, quo in B. Virginem impia verba formaverat; sed rexit tunc Dominus equum, cui rector deerat, sicut modò plastrum ab aurigâ vacuum moderatus est.

VERS. 9. — ET SI QUIDEM PER VIAM FINIUM SUDORUM ASCENDERAT CONTRA BETHSAMES, IPSE FECIT NOBIS HOC MALEM GRANDE. Usitatum fuit antiquo illo seculo, ut homines certum inter se signum constituerent, ut ex eò cognoscerent quidnam facto opus esset, et qualis expectari posset rerum eventus. Quod etiam signum Jonathas adhibuit infra, cap. 14, quibus interdum Deus pondus aliquid inesse voluit, qui sortes ab hominibus in sinum urnarum conjectas ipse

moderatur. Proverb. 16, v. 33: *Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur*. Sic temperate sunt sortes quibus Acham anathematis reus, Josue cap. 5, et lib. 1 Reg. cap. 14, Jonathas violati jejunii iudicî à parente deprehensus est. Sic sortes, quibus usus est Nabuchodonosor, ut exploraret quid magis sibi futurum esset ex usu, movere ne contra Ammonitas castra, an contra Jerusalem. Sic ergo nunc exploratè Palestini volunt, an Deus fuerit illius cladis et ignominie auctor, aut à naturali causâ res tota proveniret. Judicium verò sumendum esse statuerunt è vaccarum progressu, quæ si rectâ, relictiis aliis viis quæ se in eo cursu passim offerebant, pergerent Bethsames, quæ prima in Israelis finibus occurrebat, illud esse signum voluerunt divinæ vindictæ; sin secus, naturali causâ intortum illud esse trahendum. Deus autem usus illorum sive ineptâ, sive inspiratâ cogitatione (de hoc enim nihil habemus certum), directio in Bethsames plastro divinitus indictam esse plagam edocuit.

VERS. 12. — ET ITINERE UNO GRADIEBANTUR PERGENTES, ET MUGIENTES (1). Tradit Josephus

(1) Mysticè vacca mugientes et vitulos suos relinquentes, ac portantes arcam rectâ versus Bethsames, id est, domum solis, significant predicatorum et sanctorum, qui Spiritu Dei acti rectâ per mortificationem carnalis affectus erga filios et parentes, et bona opera in cœlum concorditer contendunt. Ita S. Greg., Eucher., Raban., Rupert., Hugo, Lyran., Dion. et alii. Audi S. Greg.: « Pergunt vacca quia sancti viri bona incessanter faciunt: mugient verò, quia carnalia desideria in seipsis extinguere sine magnâ quotidie tribulatione non possunt. Mugire namque ad laborem edomanda carnis pertinet, pergere autem ad perseverantiam bonæ voluntatis. Nam dum contra naturam caro carnalis motus comprimere cogitur, velut mugit, dum graditur, quia et propria desideria adimplere prohibetur. » Et mox: « Bene, inquit, duo hæc in sanctorum protectione describuntur, pergere et mugire, quia etsi eis ad superam patriam festinant, tibus magna est instantia desiderii, est nihilominus invincibilis patientia laboris. » Probat id exemplo Apostoli dicentis: *Ad destinationem persequor, ad brachium supernæ vocationis*, Phil. 3, 14. Et tamen mugiebat dicens: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivitatem me in lege peccati. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Rom. 7, v. 23 et 24. Sic igitur ait S. Greg.: « Mugient vacca, sed pergunt, quia sancti viri, etsi magna sunt tentamenta, quæ perferunt, et viam tamen supernæ patriæ non relinquunt. » Plura in hanc rem congerit hic noster Mendoza.

LEANT AUTEM IN DIRECTUM VACCÆ PER VIAM

arcam in trivio positam, et vaccas rectam, id est, mediam tenuisse viam, neque in alteram partem divertisse. Ego plures vias, sive à rectâ viâ plurima fuisse divertia non dubito; neque enim aliter aliquid valerit illa Palestinarum conjectatio de vaccarum progressu in Bethsames, si una tantum esset via per quam necessariò pergendum esset. Puto etiam ante illa viarum divertia plastrum esse positum, et vacca jugum subire coactas, quæ ubi ad illa pervenire diverticula, rectam tenerunt, id est, mediam viam. Et illud est in directum ivisse vaccas, et uno itinere fuisse progressas, quia si ad alterutrum latus deflexissent, via judicari posset aliquâ ratione diversa. Hoc porrò opus esse Dei, qui eo modo suum hominibus voluit aperire consilium, sentiunt communiter interpretes; ita Augustinus lib. 10 de Civit. cap. 17; Theodoretus q. 15, ipsam arcam sic fuisse dicit onus plastrum, ut etiam illius fuerit auriga. Utus est Origenes, quod ego viderim, homil. 16 in cap. 25 Numer., qui contra sentiat: putat enim progressum illum vaccarum, quo explorare voluerunt Palestini an plaga illa à Deo potius offensa quam à causâ proveniret naturali, fuisse à demoniacâ potius et auguratrice scientiâ, quam à divino instinctu, et opus illud à demone potius quam à Deo temperatum. « Quis, inquit, præscientiam hanc, quæ de bonum directione prædicta est, vel fortuitam dicit, vel aliquâ arte compositam, et non operatione quâdam demonom ministratam? » Ubi plura in hanc sententiam.

Pergabant mugientes vacca, quia mugientes audiebant vitulos, et quasi suam orbitatem ingentes, quibus ipsæ materno admugiebant affectu, et licet dolerent, pergabant tamen non

QUE DUCIT BETHSAMES. Voluit Deus arcam Bethsames potius quam ad aliam urbem à vacca duci, quia Bethsames erat vicina Philisthæ, ex qua reduebatur arca (ut patet ex Chorographiâ Adrichomii), eratque urbis sacerdotalis; sacerdotes autem docebat arcam custodire et curare; *Bethsames* Hebr. idem est quod *domus*, id est, sedes et civitas Sûz. Fuit à Judæis ædificata instar Helioptolis Ægypti. Sicut enim vitulos aureos quasi Deos ab Ægyptiis, ita et cultum solis Judæi acceperunt, ait Sanchez Jerem. 43, in fine captis. Porrò Bethsames hæc non erat in tribu Benjamin, ubi scribit S. Hieron. in Locis Hebr., nec in tribu Dan, ut vult Adrichom., sed in tribu Juda, ut disertè dicitur 4 Reg. cap. 14, v. 11. Erat alia quoque Bethsames in tribu Neptalim, ut patet Josue 19, 28. Et alia in tribu Issachar, ut liquet Josue 19, 22.

(Corn. à Lap.)

intermisso gressu, et vaccas rectam à directâ viâ declinantes, cum tamen, ut diximus, urge-ret nemo, nemo regeret. Quod egregium est symbolum illius qui legem portat Dei intusam non in arcâ, sicut vacca, sed insculptam in corde, quæ jubet ut reliquias vitulos, et à rectâ, licet arcâ, viâ non declinemus.

VERS. 15. — PORRÒ BETHSAMITÆ METEBANT TRITICUM IN VALLE. Messis triticea in illud incurrebat tempus in quo Pentecoste celebratur, in quâ primæ illius anni fruges offeruntur, id est, *panes primitiarum duo de duabus decimis similis fermentatæ*, ut habes Levit. cap. 25. Cum autem triticea messis, sicut etiam Pentecoste sub finem maii frequenter incurrat, ducta videtur in regionem Philistinorum arca sub mense novembri; ex eo enim ad maium usque extremum septem menses intus menses, quot arca Domini apud Palestinos exulavit.

ET ELEVANTES OCCULOS SUOS VIDERUNT ARCAM. Non difficile fuit Bethsamitis arcam illam arcam esse testamenti cognoscere, tum ex formâ quam habuit cum aliis arcis non communem; tum ex splendore qui non poterat esse non eximius, cum tam intus quam foris laminis tegetetur aureis, quæ à sole percussæ radios vibrabant solaribus quam similimos. De splendore ac fabricâ vide Exodum cap. 25. Quod si tecta, sicut in deserto, vehebatur arca, non fuit difficile illam cognoscere, cum non minus, imò multo magis ex tegumento cognoscere poterint, quod magis erat notum, quam arca quæ nunquam ant perquam rarò nuda oculis patuit popularium. Gavisus sunt autem vehementer Bethsamitæ, ubi reducem arcam conspexerunt, qui suo exemplo docent quam exultare debeat homo, cum aliqua bona conjectura ducitur, ut putet rediisse ad se Deum, quem prius à se peccando repleratur, et illius in se odorem aliquem sentiat, et quasi splendorem ex laminis aureis intuetur.

VERS. 14. — (1) ERAT AUTEM IBI LAPIS MAGNUS,

(1) IN AGRUM JOSUE BETHSAMITÆ. Nomen erat viri privati incolæ Bethsames. Josue enim populi Dei imperator, et Moysis in regimine Israelis successor, Bethsamitis utique appellari noquit, cum in eâ urbe nunquam moram traxerit. (Calmet.)

ET PLAESTRUM VENIT IN AGRUM JOSUE, SIVE JESU, qui erat typus Jesu Christi; hic enim est Bethsamita, id est, incolâ domus Solis, quia ipse ut Sol divinus radios suos sapientiæ et gratiæ in fideles suos circumquaque diffundit. Audi S. Just. Dialog. contra Tryphon.: « Non ad eum venire locum, unde arca abrepta fuerat, sed in agrum hominis ejusdem Jesu, seu Josue dicitur illi cognominis, qui Jesu nomine trans-

ET CONCIDERUNT LIGNA PLAUSTRI (1), etc. In agro Josue Bethsamitæ, ad quem pervenit, et ubi primum constitit plaustrum cum arcâ, lapis erat magnus, qui altaris loco suffectus est, in quo Bethsamitæ pro illo tanto tanque insperato beneficio gratias agunt, et quam à Palestinis paratam habuere materiam, non omiserunt. Habuerunt autem ab illis plaustrum novum, id est, mundum lignum, et nulli nisi sacro oneri ac ministerio subjectum, quo ignem in holocaustum accenderent, et vaccas, quas in illo altari oblato potius à naturâ quam ab arte edificato comburere. Quare plaustrum dissipant, et ligna illius ad incendia disponunt, et ex duabus vaccis lucentulum faciunt holocaustum. Quod eo nomine gratum videri potuit, quia nullâ morâ interpositâ, statim oblatum fuit. Ut enim acutè Seneca lib. 2 de Beneficiis cap. 5, *tantum de gratiâ demis, quantum adficiis moræ.* Et paulò post idem cum de beneficiis ac muneribus ageret: *Multum, inquit, celeritas fecit, multum abstulit moræ.* Neque alio fortassè consilio (licet in hac promissione alii iudicium et prudentiam desiderent) Jephthæ, Judic. 11, promisit Deo, si de Ammonitis victoriam esset consecutus, oblatum se quidquid obvium è domo suâ primum habuisset, quam ut celeri-

nominatus fuerat, quique populum in terram introduxit, et hæreditario jure ipsis cam divisit; in quem agrum cum venissent, conducerunt. Quo facto indicatur, virtute nominis ductas esse; hand aliter quam prior populus per eum qui nomen Jesu recipit, in terram est deductus. (Corn. à Lap.)

(1) CONCIDERUNT LIGNA PLAUSTRI, VACCASQUE IMPOSUERUNT SUPER EA. Plaustrum illud quod arcæ servierat, in alios profanos usus adhiberi religio fuit; quare illud aptissimum succurrat, ut altaris igne absumeretur. Vaccæ pariter quoddam sanctitatis genus retulisse credite sunt, quæ cæteris omnibus usibus, præter quam sacrificio, indignæ videbantur; quas nefas esset in aliud servile opus adhibere. Cum autem Philisthæi unâ cum plastro illas dimisissent, non immerito credebantur ita deseruisse illas, ut sibi habere ultra nollent, easque destinasse in sacrificium Domino. Sunt etiam ex interpretibus quidam, qui putant, Philisthæos arcam sequentes plaustrum igni tradidisse, et vaccas metasse. Ut conjecturâ huic veritatis colorem aliquem tribuant, animadvertunt, 1<sup>o</sup> Hebræis nullum fuisse jus sive in vaccas sive in plaustrum; nemini autem fas esse è rebus alienis dare sacrificia. 2<sup>o</sup> Vaccas in holocaustum offerri legis sanctione non permitti, sed tantum ex alteris sexûs animalibus id sanctum esse. 3<sup>o</sup> Vetare apertissimè Moysem, ne offerantur sacrificia extra tabernaculum foderis, ac nisi per sacerdotes: hic autem nunquam occurrere sacerdotes. Malunt alii, sacrificia hæc immolasse Israelitas Bethsamiticis. (Calmet.)

tate offerendi aliquid sacrificio adderet ponderis et gratiæ.

VERS. 15. — LEVITE AUTEM DEPOSUERUNT ARCAM DEI, ET CAPSELLAM, etc., ET POSUERUNT SUPER LAPIDEM GRANDEM. Ille duo observanda: Primum, lapidem illum grandem, qui fuisse dicitur in agro Josue Bethsamitæ, non fuisse saxum aliquod excisum è monte, quale à Latomis ad extruendas domos crui solet è lapidicinis, sed esse grande aliquod et naturale saxum, quod in illâ sede primum induruit, seu quod ibi primum et solum natum est. In quo satis fuit spatii, ut in eo statui posset cum dignitate arca, et quasi in altari magnum aliquod offerri sacrificium.

Deinde Levitas, in quibus etiam sacerdotes numerantur, non unam habuisse civitatem aut sortem in Israelitide terrâ definitam, sed habuisse civitates varias à Josue cap. 21, per omnium tribuum funiculos variè dispersas; ex quarum numero fuit Bethsamites, ut ex eo cap. v. 16 liquet. Quare verisimile est, ex messoribus illis Bethsamitis aliquot ex genere natos esse Levitico. Quare non mirum si ad præstantia illa, quæ muneris essent Levitici, tam faciliè ex eo ordine aliquot accesserint. Quare ut Levitæ; id est, qui erant ex familia Levi (in quibus etiam sacerdotes intelligo, quia filiis Aaron sacerdotis assignata dicitur Bethsamites), arcam dicuntur deposuisse ex plastro, sic etiam dicendum est, eosdem holocaustum illud, et alias, de quibus statim, immolasse victimas, neque enim à profanâ turbâ sacrum illud munus administrari debuit. Hi ergo Levitæ arcam depositam ex plastro stauerunt in lapide, cuius alia pars vicem obtinuit aræ, in quâ holocaustum ex vaccis, et alia etiam sacrificia peracta sunt.

Querit hoc loco Abulensis, q. 19, an in hoc holocausto offerendo peccatum fuerit à Bethsamitis, et multa objicit, quæ difficile illos vindicant à culpâ, quia cum victimæ esse debeant è masculino genere (sex enim femininum genus prohibet ab altari), illi tamen vaccas immolaverunt. Deinde quia alienum opus Bethsamitæ tentarunt; cum enim hoc sacrum esset, et sacerdotale ministerium, illud tamen obit laica atque profana turba. Adde ego, quia extra tabernaculum offerri sacrificium non debuit, neque in altari, quod non esset ritè ad illud sacrificale negotium comparatum, at quæ sanctitas, aut quæ destinatio legitima in illo saxo, quod nulla munitio à colorum injuriâ, aut ab armentorum conculatione tuebatur.

Concludit Abulensis, in eo sacrificio peccasse Bethsamitas, primum, quia in holocausto femellis non erat locus. Ego ex nullo capite arbitror ab illis esse peccatum; neque enim puto Scripturam taciturnam fuisse peccatum istud, cum causam reddidit, cur tot ex eo populo ac tractu sub illud idem tempus periissent; ut enim aliam tradidit, hanc non omisisset, in quâ, si quid esset peccatum, longè videbatur esse gravius. Deinde, quia aliquid apparebat in illis vaccis singulare, propter quod eâ immolatione non viderentur indignæ; neque Bethsamitæ credebant, ut est verisimile, vaccas illas ab hominibus eò esse deductas, cum nullus appareret auriga aut stimulus, qui reluctantes illas et triste aliquod mugientes impelleret. Quare eò illas existimabant actas, et ad illud opus ex numero grege sumptas esse divinitus. Quare quod à Deo sumptum esse credebant, id deberi Deo et ad aram adduci posse arbitrabantur. Quid enim aliud de re sacrâ, et quam Dominus sibi delegisset, fieret honestè? Casus itaque rarus, et qui aliquid in vaccis divinum ostenderet, prudenter Bethsamitas in illam cogitationem induxit. Adde quòd lex illa, quæ masculum exigit ad holocaustum, feminam repudiat, tunc videtur vim habere, quando id solemnè fit modo in destinato ac legitimo loco, ut in tabernaculo, temporibus à lege definitis. Quòd si aliquando in aliquo gravi rerum articulo, extra ordinem, casu videlicet extraordinario fiat, non puto feminas, si masculorum desit copia, ab holocausti religione depelli. Quale fuit holocaustum illud, quod Reg. 5, cap. 18, obtulit Elias, ubi multa sunt, quæ nemo audeat in tabernaculo, si legitime faceret atque solemnè ritu. Nam primum obtulit extra templum, obtulit non sacerdos, adhibuit aquam, et victimam iterum ac tertio respersit aquâ. Multa præterea Samuel fecit statim, cap. 7, in offerendo holocausto, quæ lex sacrificialis non admittet, in quibus nemo prophetam accusat violatæ legis, quia illius articuli exigebat necessitas, neque major tunc commoditas occurrebatur. Sic ergo cum casus ille rarus esset, neque major sese commoditas offerret, arripere Bethsamitæ quod habuere primum, quodque ab ipso Deo oblatum sibi ad illud opus existimabant.

Secunda ratio Abulensis minis habet impedimentum nodum. Ut enim diximus supra, Bethsamites civitas erat sacerdotalis, atque ideo sacerdotes, sicut alii plures, Bethsamitæ vocantur. Quare cum à Bethsamitis oblatum dicitur sacri-

ficiam, sine dubio res dicitur à sacerdotibus peracta.

Quod ad locum attinet, non nimis premit. Ut enim solemnè ritu, et cum legitimum paratus esset locus, alibi sacrificari non licet, si tamen neque locus sit aptus, et necessitas urgeat, etiam extra templum aut tabernaculum sine ullâ violatæ legis suspitione offerri potest holocaustum. Id satis confirmat Samuelis et Eliæ, quod modò produximus, exemplum, qui extra tabernaculum sacrificarunt, neque tamen viros hosce sanctissimos, et divinæ legis rei que sacrificialis non ignarus, quisquam aut imperitiæ, aut temeritatis accusavit. Accedit, quòd cum præcipua tabernaculi pars esset arca, et illius quasi species et anima, censeri non debuit extra tabernaculum immolasse victimas, qui in aræ conspectu obtulit holocaustum. Neque enim sine causâ dicitur super eundem lapidem arcam esse locatam, et duas vaccas super plaustrum ligna fuisse combustas.

At diceas, ab aliis, licet alieno in loco, excitatas tamen esse aras; de Eliâ expressum habemus, quod item de Samuele existimandum. Respondeo, satis esse probabile novam aram à Samuele non esse constructam, quia cum hostis insperatus vehementer urgeret, non videbatur excitari potuisse. Sed quidquid illud sit, nihil ab hæc re oritur incommodi, si modò verum est, quod putant Hebræi, ut in eorum Traditionibus refert Hieronymus, lapidem illum grandem aram esse, quam excitavit Abraham, et in quâ ipse sacrificavit. Quod si ita est, satis esse debuit tanti patriarchè memoria, ut sanctus esset lapis ille, et ad sacrificandi ministerium idoneus. Sed nobis supra probabilissimum est, saxum esse, quod eo loco natura posuit, non quod ars expolivit. Verumtamen in saxo naturali ac vivo, quid obstat quominus offerri sacrificium posset? Neque improbabile est, saxum illud à posteris vocatum esse altare, sive aram Abrahæ. Quemadmodum saxum quoddam, ubi casâ victimâ foderis inter Penos atque Romanos percussum fuit, vocatum fuit *Arx Annibalis*, sive *Africane*, ut putant communiter auctores ad illud lib. 1 Æneidos:

*Saxa vocant Itali, mediis quæ in fluctibus aras.*

Quòd verò Abraham in illo saxo sacrificaverit, aliquod nos infra vestigium adducemus.

VERS. 16. — ET QUINQUE SATRAPÆ PHILISTINORUM VIDERENT, ET REVERSI SUNT. Sequuntur Philistinorum satrapæ, non regabant plaustrum, ut juxta sacerdotum divinatione con-

suum explorarent, quò tandem appelleret. Ubi verò conspexerit in Bethsamarum finibus consistisse, certi quòd Hebræorum Deus illam tantam cladem et stragem edidisset, domum revertuntur, neque ultra progressi sunt, tum quia nihil habebant, quod præterea requirerent, tum etiam quia tutum in hostium suorum fines aut conspectum venire non putabant.

An consecuti fuerint Palestini, quod optabant, nempe ut à suis corporibus fodam illam plagam depellerent, et agros suos à murium vastatione vindicarent, ex Scripturâ non constat. Est tamen probabile, cessasse tunc utramque plagam, cum restituta fuit arca, cujus gratiâ grandis illa calamitas ingruerat. Neque aliter cognovissent Palestini, divinitus immisissam esse luem illam, et non provenisse ex naturali causâ, quod ipsi scire perseveraret morbus qui corpora, et mures qui agros vexarent et arroderent.

VERS. 17. — HI SENT AUTEM ANI AUREI. Quinque fuisse aureos anos nemo dubitat, sive illi separati à corpore formati fuerint, sive simul cum totâ hominis figurâ, ut supra dicebamus ex Josepho. De murium numero res est magis dubia, quia locus iste de muribus magis impletus atque obscurè loquitur. Vers. 18: *Et mures, inquit, aureos secundum numerum urbium Philistinum, quinque provinciarum ab urbe muratâ usque ad villam que erat absque muro.* Ex quibus verbis putat Gregorius et Hebræi, ut in libro hebraico. Tradit refert Hieronymus, Petrus Comestor, qui Isidorum citat, apud quem ego non invenio; indicat tamen alter Isidorus recentior, cum Vatablo, tot fuisse mures, quot in regione Palestinorum fuerant civitates et vici. Sed alii fermè omnes quinque tantum mures fuisse putant; et illos ex auro ex omnibus civitatibus ac vicis corrogato fuisse conflatos, Ita Lyra, Hugo, Dionysius, Emmanuel Sâ, Mariana. Sanè translationes aliæ magis indicant, quam Vulgata; neque tamen Vulgata ad hanc sententiam difficilè trahitur.

Et primùm observo pro posteriori hæc sententiâ, que tantum mures ex omnium civitatum collatione, ac symbolo conflatos esse putat, mihi valdè videri verisimile, civitates illas inhonestâ illâ atque secretâ plagâ fuisse percussas, in quas arca captivâ ingressa est. Quare quinque illæ civitates provinciarum capita, quæ eo morbo fœdè laborârunt, aureos conflârunt anos numero quinque; in fines tamen omnes Palestinorum arbitror gressatos

esse mures. Quod supplicii genus ad quinque civitates, quæ arce Domini aut insultârunt, aut illam captivam conclusere, pertinevit. Quomodò enim ille alimenta compararent, si civitates vicinæ atque subjectæ, unde vilitate conquiri possent necessaria subsidia, nullam aut ex vite atque arbore, aut ex semente facta fructum retulissent? Hæc mea conjectura est.

Ex his ego colligo accommodatè ad posteriorem sententiâ, civitates omnes et vicos, quorum nullus ab illâ murium strage fuerat immunis, contulisse aurum, ut ex illo conflarentur murium simulacra, quæ veros atque viventes mures aut extinguerent, aut ex patriis finibus aliò relegarent; sicut multis ante seculis Hebræi, ut aureum effingerent vitulum, ornamenta ex uxorum ac filiarum auribus sublata contulerunt. Tunc autem vulgatam lectionem nonnihil implexam sic instituo, atque ordino: Hi sunt aurei ani, quos reddiderunt Philistinii, nempe quinque; et mures, nempe totidem, secundum numerum civitatum, quæ quinque satrapiis, sive provinciis præerant, corrogato auro ex omnibus civitatibus ac vicis, qui in quolibet continebantur satrapiâ; ex quâ pensione nullus excluderetur locus, sive valatus esset moenibus, sive à murorum ambitu nudus et apertus. Ita videtur non incommode vulgatæ lectioni satisfieri, quæ aliter de anis ac de muribus aureis videtur locuta.

Nihilominus ego tam quinque anos quam quinque mures (neque enim plures esse arbitror) ex collecto ex omnibus civitatibus auro conflatos esse puto; quod auctores sentiant aut omnes, aut plerique, quos superius adduxi. Neque id gravatè ferrent civitates aliæ, cum eadem mala aut paterentur aut timerent. Et recta exigit ratio et administratio prudens, ut quando ad publicam et communem salutem illud consilium spectat, ex publicis etiam, ac communibus expensis aureum illud donarium fiat, quod duram Domini manum suspendat aut avertat. Dixit hoc hispanica translatio, quam jam olim converterunt ex Hebræo Judæorum doctissimi, cujus hic verba referam, quia communem Hebræorum cogitationem exprimit. Dixerat esse quinque illos anos, quos quinque civitates aliarum capita obtulerunt, Azotum, Gaza, etc., et addit: *E los ratones de oro* (quos nempe illa quinque obtulerunt civitates) *a cuenta de todas las villas de los Filistinos.* Ubi vocem hebraicam *mispar*, quam Vulgatus numerum reddidit, ipsi trans-

tulerunt *cuenta*, id est, *rationem*, fortassè, quia quælibet civitas pro civium facultate ac numero assignatam sibi partem conferebat.

ET USQUE AD ABEL MAGNUM, SUPER QUEM POSUERUNT ARCAM DOMINI. Apparet Bethsames primam esse civitatem quàm è suâ regione ingreditur Palestini, et Abel magnum esse partem illam Bethsamitici agri, quam Palestinorum fines proximè attingunt. Dùm ergo dicuntur civitates munitæ et apertæ ad illum usque locum, ad conflandâ illa donaria, aut plagarum monumenta, pecuniam aut aurum contulisse, dicuntur nullæ civitates esse reliquæ, quæ non pro suâ quæque facultate aliquid impenderit. *Abel magnum* lapis ille est, qui depositam ex plastro arcam excepit, et in quo super ligna plastrum combustæ sunt væcæ. Cur lapis ille dicatur *Abel*, obscurum est. Quidam *אבן*, *Abel*, positum esse putant pro *אבן*, *eben*, quæ vox *lapidem* valet. Ita Rabb. David. Facilis autem esse potuit litteræ unius in aliam commutatio. Alii *Abel* lapidem illum, id est, saxeam molem, quæ ex illâ plantie in dorsum erupit, dictum esse conjectant, quia ibi magnus excitatus est Bethsamarum luctus, propter ingentem eladem, quæ in eo loco magnam illius populi multitudinem stravit. Sicut etiam Genes. 50, v. 11, locum, ubi Egyptii Jacob sepulturam funebri planctu vocatum sunt, *בני אבן* appellârunt. *Idcirco* vocatum est nomen loci illius, *Planctus Egypti.* Et hoc postremum mihi non displicet. Solent autem scriptores in omni idiomate nomen adhibere, quod paulò, imò longè post rebus inditum est. Ut cap. 4, v. 2, diximus, ubi observavimus *lapidem* tunc *adjutorii* per prolepsim vocari illum cui postea, cap. 7, nomen illud datum est.

QUE ERAT USQUE IN ILLUM DIEM IN AGRO JOSUE BETHSAMITIS. Quod refert illud, quæ, obscurum est. Quidam ad arcam pertinere existimant, sed non video, quo sensu. Alii ad lapidem, super quem arca fuit posita, et holocaustum immolatum, referendum putant. Quod ego magis probo. Sed duo obstant maximè: alterum est, quòd lapis generis est masculini; hic verò quæ ponitur, quæ vox generis feminei. Alterum, quia supra diximus, lapidem illum mobilem non esse, ad è latum erutum, sed vivum, et terræ adhuc, ex quâ emergerat, infixum. Prior pars non multùm movet eos qui nòrum genus sæpè in translationibus servari, quod in originali fuerat; quòd exemplis optimis aliun-

de probavimus in nostris Commentariis in Isaiam c. 7, ad illud: *Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum.* Sic Apocal. 2, candelabra dicuntur *stantes*, quia *λύξαι* græcè generis sunt feminei. Et ex Hebræis est illud Genes. 5: *Ponam inimicitias inter te et mulierem, et semen tuum, et semen illius; ipse contemnet et caput tuum.* Illud ipse non refert latinam vocem *semen*, quæ generis est neutrius; sed hebraicam *זרע* *zerah*, quæ masculini generis est. Sic quæ non refert *lapidem* masculini sed *אבן* *Abel*, quæ feminei generis est.

Neque secunda ratio admodum urget; nam licet vivum ac naturale saxum moveri non soleat, sicut illud, quod excisum est, tamen ab agricolis moveri solet, ubi est in agro optimo et pingui, et in mediâ valle, qualem ex v. 15 constat illam fuisse, in quâ segetes metebant Bethsamitæ. Quòd si verum est, quòd ex Hebræorum sententiâ, putabat Hieronymus, Abraham in illo saxo sacrificasse, quòd ex hoc loco non parùm accipit firmitatem, non est vulgaris ratio, cur dicatur lapis ille ad illum usque diem perseverasse, cum ex eo viri pii propter tanti patriarchæ memoriam, aliquam partem ad suarum ædium dedicationem excidere poterint, imò et fortassè debuerint.

Querit hic Abulensis, q. 15 et 14, quid factum de capsellâ fuerit, que aurea claudebat illa Palestinorum sive anathemata, sive vota; ac tandem definit, aut in vasa sacra ad tabernaculi ministerium fuisse conversa, aut certè ibi ad tanti casus æternam memoriam esse reservata. Sicut postea gladius Goliath et Holofernis conopæum, tanquam divinæ virtutis monumenta servata sunt. Ut enim gentes vota suspendant ad deorum altaria, quibus illorum sive potentiam, sive benignitatem profitentur; sic certè non est improbabile, in tabernaculo primùm, deinde in templo à Salomone constructo multa fuisse vota, multa à multis suspensa donaria, aut certè divinæ iustitiæ testimonia. Sic Numer. 21, servatus est aneus serpens, qui prædicaret ab ignitis serpentibus peccatores fuisse percussos, qui usque ad Ezechie tempora servatus absque dubio in tabernaculo prius, deinde in templo, cum aliquid esset sacrum et formatum à Moysè. Et Numer. 16, servata sunt in tabernaculo thuribula eorum quorum Dominus rebelles ac pernicaces animos morte punivit; ut divinæ vindictæ æternum extaret monumentum. Quæ et consilio servata sunt in tabernaculo, licet in laminas producta, ut dicitur ibidem, v. 40:

*Ut habentur postea filii Israel, quibus commone-  
rentur, ne quis accedat alienigena, et qui non est  
de semine Aaron, ad offerendum incensum Domino,  
ne palatium sicut passus est Coré et omnis con-  
gregatio ejus. Ad hunc modum arbitror in cap-  
sellâ servata illa anorum murumque simila-  
era, quæ divina potentia et conculcata religio-  
nis renovare memoriam; aut certè in laminas  
producta, sicut thuribula, de quibus  
proximè, in quibus aliquid esset signum im-  
pressum, quod ex aureis simulacris factas esse  
docerèt. Quomodò tam in Salomonis, quàm in  
gentilium templis solita essent vota, aut signa  
proponi, que deplsum malum aut illatum  
ostenderent, diximus in nostris Commentariis  
super Isaiam ad cap. 53, in principio cantici  
Ezechie.*

VERS. 19. — PERCUSSIT AUTEM DE VIRIS BETH-  
SAMITIBUS, EÒ QUÒD VIDISSENT ARCAM DOMINI (1).

(1) Codices quidam Græci initio hujus ver-  
siculî hæc addunt: *Et non sunt delectati filii  
Jechonia in viris Bethsam, qui viderant arcam  
Domini. Et percussit in eis septuaginta viros et  
quingingenta millia virorum.* Id autem exponit  
Theodoretus docens, filios Jechonia punitos  
fuisse merito impietatis suæ, et quod ægrè  
tullissent restitutionem arcæ: addit autem po-  
pulum eisdem ultioni obnoxium fuisse, quòd ne  
minimum quidem discrimen adire voluissent,  
aut arcam ex hostium manibus eriperet. Sed  
huic de filiis Jechonia narrationi fides minimè  
adhibenda est, utpote quam fulsit unicus è  
textibus Septuaginta minus accuratus et cor-  
rectus. Reddi etiam posset in alium sensum,  
scilicet filios Jechonia viros fuisse pietate et  
sapientia præstantes, qui libertatem Bethsamitarum  
in contemplandâ arcâ Domini increpuc-  
runt; quæ sine libertas septuaginta è Bethsam-  
itis capitalis fuit, etc. (Calmet.)

Mysticè S. Gregorius: « Qui sunt, ait, Be-  
thsamite percussi, nisi fûsâ contemplatione  
decepti heretici? Dum arcam videre in la-  
pide presumerent, percussi sunt; qui cum  
è Domini ac Redemptoris nostri sacramenta  
è indignè discuterent, æternæ damnationis  
è laqueis, per fallaciam suæ depressi erro-  
è ris. »

Allegor. Arca continens manna representat  
Eucharistiam, quam qui irreverenter aspi-  
ciunt et indignè sumunt, morte præsentî se-  
pe puniti, et semper æternâ puniuntur, uti do-  
cet Apost. 1 Cor. 11, v. 30; ita Dion.

(Corn. à Lap.)

Or le Seigneur punit de mort les habitants de  
Bethsam, parce qu'ils avaient vu l'arche. L'ar-  
che qui avait fait mourir tant de Philistins  
lorsqu'ils la tenaient captive, n'épargne pas le  
peuple de Dieu lorsqu'elle revient dans leur  
pays. Le peu de respect qu'elle trouve dans les  
Bethsamites qui la reçoivent d'abord, fit qu'elle  
en tua jusqu'à cinquante mille: et elle fit par  
cette mortalité qu'ils s'écrièrent: Qui pourra  
subsister en la présence de ce Dieu si saint?

C'est ce que nous dirions peut-être avec

Quarunt hic interpretes, cur tanta ac tam dira  
clades in Bethsamitarum finibus acciderit?  
neque vulgaris videtur fuisse causa quæ tot  
hominum millia tam brevi, tamque inopinatè

des transports de frayeur, si nous avions les  
yeux assez éclairés pour voir les épouvantables  
jugements qu'exerce invisiblement Jésus-Christ  
de son arche sainte, c'est-à-dire dans l'Eucha-  
ristie. Il y a bien des personnes qui ressem-  
blent aux Bethsamites. Ils sont comme eux du  
peuple de Dieu, c'est-à-dire enfants de l'Eglise;  
ils ont de la joie en voyant et en recevant le  
Fils de Dieu, comme les Bethsamites en témoi-  
gnèrent en voyant et en recevant l'arche. Mais  
ils ne font point ce qu'ils doivent pour hono-  
rer le Fils de Dieu, comme les Bethsamites ne  
le firent point à l'égard de l'arche. Car ces  
Hébreux auraient dû être touchés de cette ef-  
froyable marque de la colère de Dieu sur eux,  
comme Héli leur grand-prêtre l'avait été, et ils  
devaient témoigner, par leurs prières et par  
leurs gémissements, la part qu'ils prenaient à  
une affliction si publique: au lieu qu'ils avaient  
continué pendant ce temps-là de se livrer à l'or-  
dinaire et de travailler à recueillir les fruits  
de leur terre comme s'ils eussent été en pleine  
paix.

C'est là l'image d'une infinité de chrétiens,  
Ils ne considèrent point qu'ils ont irrité Dieu  
contre eux; que leur âme est percée de plaies;  
que lorsque leur vie paraît plus réglée, ils sont  
attachés au monde en mille manières par les  
plus secrètes affections de leur cœur. Mais  
étant toujours prêts de commettre et de con-  
fesser les mêmes péchés sans jamais en faire  
de pénitence, ils s'approchent avec hardiesse  
de ce mystère terrible dont l'arche n'était que  
la figure, et changeant en venin, selon l'expres-  
sion des saints, le remède qui les devait gué-  
rir, ils trouvent la mort dans la source de la  
vie.

(Sacy.)

« Le Seigneur, dit Voltaire, fit périr cin-  
« quante mille soixante et dix hommes de son  
« peuple, uniquement parce qu'ils avaient re-  
« gardé son arche qu'ils ne devaient pas regar-  
« der. Tant, ajoute-t-il, les lois, les moeurs de  
« ce temps, l'économie judaïque diffèrent de  
« tout ce que nous connaissons! Tant les voies  
« inscrutables de Dieu sont au-dessus des nô-  
« tres! La rigueur exercée, dit le judicieux dom  
« Calmet, contre ce grand nombre d'hommes,  
« ne paraît excessive qu'à ceux qui n'ont pas  
« compris jusqu'à quel point Dieu voulait être  
« craint et respecté parmi son peuple, et qui  
« ne jugent des vus et des desseins de Dieu  
« qu'en suivant les faibles lumières de leur  
« raison. »

L'incrédule a reproduit cette objection, ré-  
pétée par plusieurs autres impies, dans sa Bible  
expliquée, avec cette réflexion: « Le Seigneur  
« ne punit ses ennemis que dans la plus secrète  
« et partie des fesses, tandis qu'il tue cinquân-  
« te mille soixante et dix hommes de son pro-  
« pre peuple pour l'avoir regardée (l'arche). »  
1° Quand même le nombre de ces téméraires  
punit de mort aurait été aussi considérable que  
le suppose ici dom Calmet, quand il serait  
certain, ce qui ne l'est assurément pas, qu'il  
faudrait s'en tenir à l'opinion commune de

concidit. Variæ à variis adducuntur cause:  
quidam dicunt, idèd viros illos periisse, quia  
arcam Dei nudam conspexere, quod putat  
Abulensis, q. 26, et alii plures, Lyra, Hugo,

interprètes, y aurait-il donc là de quoi tant  
révolter la raison? Que les gouvernements hu-  
mains sacrifient au maintien des lois et à la  
gloire de l'état des milliers d'hommes, on vante  
leur sagesse; et l'on ne concevrait pas que  
Dieu eût immolé cinquante mille coupables  
pour venger ses lois enfreintes et sa majesté  
outragée! *Maitre absolu de notre vie, dit un  
écritain célèbre (Grotius), Dieu peut, sans au-  
cun sujet et en tout temps, ôter à chacun, toutes  
et quantes fois que bon lui semble, ce présent de  
sa liberté.* Quelque rigoureux que ce châti-  
ment put paraître, serait-il comparable à ces  
héux terribles que sa main vengeresse ré-  
pand de temps en temps sur la terre pour pu-  
nir les peuples!

La peine de mort était prononcée dans la loi  
contre tout Israélite, même lévite, qui porte-  
rait un regard curieux sur l'arche découverte.  
Il y avait défense expresse à tout Israélite qui  
n'était pas lévite de l'approcher de trop près:  
cette loi ne regardait pas les Philistins qui  
l'ignoraient. Les Bethsamites qui en étaient  
instruits ne laisserent pas de porter un regard  
curieux dans l'arche, comme le texte sacré le  
dit expressément; la mort même de plusieurs  
des fautes des particuliers et d'épargner une  
multitude coupable est bonne pour les  
souverains de la terre qu'il'exercer leur pou-  
voir que par le bras de la multitude; mais  
elle n'a pas lieu par rapport à Dieu dont les  
hommes, en quelque nombre qu'ils soient, ne  
peuvent arrêter la puissance. Si donc il y eut  
cinquante mille coupables à Bethsam, nous  
ne devons aucune raison solide de nier que  
Dieu les ait tous frappés.

Mais 2° il n'est rien moins que certain qu'il  
y ait eu cinquante mille soixante et dix hommes  
frappés de mort en cette rencontre. En effet,  
est-il probable que cinquante mille soixante et  
dix hommes aient regardé dans l'arche? Et  
conçoit-on aisément que tant de personnes se  
soient permis une curiosité si sévèrement dé-  
fendue? L'historien Joseph ne compte que  
soixante et dix Bethsamites frappés de mort.  
M. Kennicot assure qu'il a vu deux anciens  
manuscrits qui n'en portent pas davantage.  
Les versions arabes et syriaques n'ont lu dans  
leurs manuscrits que cinq mille hommes du  
peuple. Ces variations dans les nombres portent  
déjà naturellement à soupçonner quelque al-  
tération dans le texte. Ce soupçon se confirme  
quand on considère que la construction de la  
phrase du texte hébreu paraît embarrassée  
dans cet endroit: il signifie à la lettre que  
Dieu frappa soixante et dix hommes cinquante  
mille hommes, ce qui ne fait aucun sens.

Au reste, s'il y a eu altération dans ce texte,  
elle ne consiste que dans l'omission d'une  
particule, d'une seule lettre, l'M des Hébreux.  
C'est une particule qui répond à l'a ou è, ex,  
de, des Latins. On la joint aux noms, ainsi  
que plusieurs autres particules hébraïques.  
Mais il n'y a aucune nécessité d'admettre ici  
une altération. Qu'on suppose seulement avec

Dionysius; et ex recentioribus Cajetanus et  
Serarius. Id verò Numer. cap. 4, severè præ-  
ceptum est à Deo, et v. 15 et 19, propositâ  
capitali pœnâ prohibuit, ne quis tangat sanc-  
tuarîi vasa. Et v. 20, eadem capituli proponi-  
tur pœna illis qui tabernaculi instrumenta  
conspexerint non involuta. *Alii nullâ curiosi-  
tate vident, quæ sunt in sanctuario, priusquàm  
involvantur, alioquin moriuntur.* Placet mihi  
Abulensis sententia; et addo arcam à Philis-  
tæis missam esse tectam eodem prostris modo  
quo ab Israelitis fuerat in aciem educta; neque  
idèd occisos esse Bethsamitas, quòd arcam vi-  
dissent involutam: alioqui perissent omnes,  
qui in castris fuerint Israel, quia omnes, ut  
apparet, illam cooperatam aspexerunt, et in  
deserto cum moverent castra, haud dubiè  
illam infinita peregrinantium millia conspexè-  
re. Fuit ergo peccatum, quòd Deus non levius  
quàm supplicio punivit capitali, quia curiosius  
quàm patria religio permittebat, detracto in-  
tegramento nudam aspexerunt arcam. Et hoc  
propriè significat videre arcam Domini; neque  
enim illa videre dicimur, nisi admodum im-  
propriè, quæ velata nostris objicitur oculis.  
Quis unquam dixit se vidisse imaginem obten-  
to velo, aut faciem larvatum, aut quam flam-  
meum in nuptialibus sacris celat et obnu-  
bit?

Alii gravius aliquid peccatum agnoscent,  
nempe non solum arcam detractum involucrem,  
les savants Bochart, Le Clerc, etc., cette par-  
ticielle sous-entendue (ce qui est conforme au  
génie de la langue hébraïque), on peut traduire  
d'une manière très-simple et très-naturelle:  
Dieu frappa soixante et dix hommes de ou sur  
cinquante mille hommes. Traduction qui le ré-  
duit au même nombre que Joseph et les deux  
manuscrits du docteur Kennicot.

Observons que l'auteur de la Bible enfin ex-  
pliquée a représenté ici très-infidèlement le  
sentiment du docteur Kennicot, lorsqu'il lui  
fait dire que lui et l'évêque d'Oxford sont bien  
revenus de leurs préjugés en faveur du texte. Ce  
n'est pas du texte primitif que ces savants pen-  
sent qu'il soit permis de s'écarter, eux qui  
s'appuient sur d'anciens manuscrits et sur les  
anciennes versions; c'est seulement de l'hé-  
breu des Juifs modernes que les Protestants  
ont mis long-temps au-dessus de tout.

Enfin, disent les incrédules, si le nombre  
« des Bethsamites qui furent frappés de mort  
« a été si petit, comment le peuple d'Israël a-  
« t-il pu regarder ce châtiement comme une  
« grande plaie? Nous répondons qu'il aura  
« dû en juger ainsi. Est-ce donc une plaie légère  
« que la mort tragique et inopinée de soixante  
« et dix personnes? Qu'on se rappelle la con-  
« servation des Hébreux, lorsque les habitants  
« de la ville d'Hai leur eurent tué trente-six  
« hommes! (Duclot.)

sed etiam arcam reseratam, et quid in eâ clausum lateret, curiosus fuisse investigatum. Ita Rab. David, cuius sententiam Emmanuel Sâ, et Joannes Mariana non improbant; idque indicari putant ab hebraico textu, qui non tam exterius aliquid, quam interius ostendit. Ad verbum sic habent hebraea: *Et quod aspererant in arcam Domini. Figurina: Quod introspexissent in arcam Domini.* Pagninus: *Quia aspererant quo erant in arcâ Domini.* Et hoc videtur mihi non improbabile, non quidem propter textum hebraicum, cuius verba non cogunt, ut aliquid libi intelligamus interius et in arcâ conclusum, sed quia verisimile est, id fecisse viros Bethsamitas, et quia hoc peccatum non militari poenâ videbatur esse puniendum, et quia causa non deerant, quæ curiosos animos ad resignandam arcam excitare possent. Primum, quia nulla videbatur postea futura facultas, sicut neque ante fuerat, spectandi arcam et tabulas legis, quas Dominus suo telexerat et consignârat digito. Illud autem, quod latebat intus, dignum videbatur, quod homines cum magno etiam rerum dispendio spectandum curarent. Deinde, quia cum diu apud Palæstinos exulasset arca, timere non immeritò poterant, ne ab illis qui à Judæorum religione et sacris longè erant alieni, aliquid esset ab arcâ sublatum, seu additum aliquid, quod minus arcæ sanctitatem deceret. Sicut viderant in capsellâ aureos anos et mures fuisse conclusos, qui cum naturâ suâ aliquid esset sordidum et vile, ignominie atque ludibrii causâ formatos, et adhibitos arcæ suspicari possent. Hoc igitur studium, quod plus curiose intemperantie quam pietatis habuit, Dominus tam severi supplicii acerbitate multavit. Aliæ ab aliis afferuntur causæ, quas consulo prætereo; quatuor adducit Lyra, quas Abulensis optimè confutat.

De numero etiam illorum, quos arca conspectus interemit, variè interpretes cogitant. Quidam existimant non plures septuaginta eo rerum articulo perisse; quod verò hominum deinde quinquaginta millia interfecta traduntur, variis modis aut salvant, aut eludunt. Alii dicunt, occisos fuisse septuaginta, qui tamen sic erant robore et ingenio prestantes, ut pro quinquaginta hominum millibus censi potuerint. Ita Hebraei, ut refert Hieronymus in Tradit. Hebraicis, et Lyra, quibus nonnihil favet textus hebraicus, qui sic ad verbum habet: *Et percussit in populo septuaginta viros, quinquaginta mille viros.* Quasi dicat, illos in-

star habere quinquaginta millium; quomodo de Davide dicitur lib. 2 Reg. cap. 48: *Tantum pro decem millibus computaris.*

Alii quinquaginta millia hominum fuisse putant in eo populorum concursu, qui ad arcæ inopinatum appulsum convenerunt, et ex eo numero septuaginta tantum perisse, ita ut sit sensus, de populo, qui quinquaginta mille habebat hominum capita, septuaginta à Domino percussi ceciderunt. Cui explanationi non parum suffragatur textus hebraicus, qui, ubi noster legit: *Et percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia plebis,* ipse habet: *Et percussit de populo septuaginta viros, quinquaginta millia virorum.* Ubi copulativa conjunctio non est, quæ duos illos numeros adiungat; neque est in fine plebis. Hanc explanationem apud certum aliquem auctorem non invenio; tacito tamen nomine ab aliis citari video, ut à Mariana, Serario et Emmanuele Sâ, qui ad hanc explanationem difficilis non est.

Ego, quid in hac controversiâ mihi magis videatur verisimile, breviter expedit. Et primum dico, mihi valdè videri verisimile, ex eâ multitudine, quæ ad quinquaginta hominum millia pervenit, occisos esse duntaxat septuaginta. Quod dixit aperte Josephus lib. 6, cap. 11, tenet Lyra, et doctores hebraei, et omnium acerrimè tuetur et probat Abulensis, q. 27. Quod ut credam, multa, et quæ non vulgaria, firmamenta faciunt. Primum, quia hæc accidisse videtur eo die quo ad Bethsamitarum fines plaustrum appulit; neque tunc alii præter Bethsamitas convenisse dicuntur; certè ex illorum numero interisse dicuntur, quotquot ad aspectum arcæ perierunt. Quis autem credat ex oppido non admodum copioso quinquaginta hominum millia oppetisse mortem, et plurimos alios esse relictos, qui contribulum suorum funera lugerent? Deinde, quia, ut magis judicabamus esse probabile, dirum illud supplicium ideò inflictum fuit Bethsamitis, quia nimis curiosè reseratâ arcâ videre studuerunt quæ latebant intus. Et cum illis, quibus videre contigit, repentinus advenit interitus (ut nemo, sicut opinor, dubitabit, quod probat mors Oze subita, cum minus gravis interesset culpa), sanè nimis alii forent aut stupidi, aut vitæ non amantes, qui cum viderent alios cecidisse repente, neque mortis causam ignorarent, auderent tamen propius accedere, et ab irato Deo dirum illud infortunium subire. Neque parum est, si urgente divinâ vindictâ, et tam durum ac velox

supplicium repetente, septuaginta ex quantumque numero accedere ausi fuerint ad reseratam arcam, et quid conclusum esset intus, aspiceret.

Juxta hanc sententiam ordinari littera sic poterit: *Percussit de populo septuaginta viros, et quinquaginta millia aderant;* facili autem hoc verbum suppleri solet. Seu certè hoc modo: *Percussit de populo quinquaginta millium virorum, seu, in quo erant viri quinquaginta mille, viros septuaginta;* ita ut illud, *quinquaginta millia,* ab illo, *de populo,* dependeat, et in secundo casu collocetur. Ligari verò particulam aliquam cum remotiori, apud Hebræos non est inusitatum aut infrequens. Tradidit hanc regulam Pagninus, lib. 4 Institut. cap. 16, quam multis confirmat exemplis, quorum nos hic aliqua producemus. Psal. 158, v. 14: *Mirabilia opera tua, et anima mea cognosceat nimis.* Illud, *nimis,* ligandum esse dicit cum, *opera tua,* non cum verbo, *cognosceat,* in hunc sensum: *Mirabilia opera tua nimis.* Et Psal. 118, v. 8: *Justificationes tuas custodiam, non me derelinquas, usquequaque.* Illud, *usquequaque,* quod idem est quod, *valdè,* seu, *omnino,* cum, *custodiam,* ligatur. Et iterum Psal. 98, v. 7: *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus.* Hoc postremum cum Moyse atque Aaron ligatur, non cum Samuele, quia ille sacerdos non fuit. Sic ergo hic illud, *de populo,* cum quinquaginta virorum millibus conjungo, non cum septuaginta. Putoque numerum hunc quinquaginta millium, non esse illorum, qui metebant triticam messem, aut qui ex urbe videndæ arcæ studio fuerant egressi, sed illorum, qui urbem incolerant, quæ tunc incolarum capita numerabat. Neque enim verisimile est, tam brevi ingentem illum numerum convenisse, aut civitatem omnino nudatam esse civibus. In quam sententiam et explanationem inclinant Mariana, et Emmanuel Sâ, licet communem aliam amplectantur. Abulensis textum hunc corruptum esse putat, quasi ab eo aliquid detractum sit, aut additum interserum; ego integrum puto, et in hanc explanationem et sensum non invitum venire.

Sed quando alii frequentes in aliam sententiam feruntur, illam nos etiam amplectamur; plurimum enim roboris ex multorum, eorumque sapientium sensu, atque auctoritate sumit quævis opinio, quæ se vel hoc solo fundamento ab omni reprehensione atque calumniâ tuetur. Tunc autem sensus est, quem adducit Cafeta-

nus, septuaginta viros supra quinquaginta mille interisse. Est autem apud Hebræos familiarè, ut in computando minor plerumque numerus antecedeat.

LUXURIOSE POPULUS, ED QUO DOMINUS PERCUSSET PLEREM PLAGA MAGNA. Post eadem illam adhuc supererat populus, unde nonnulla conjectura sumitur, non esse tantam multitudinem interfectam, quanta reperiri vix queat in civitate magis quam Bethsames copiosa. Neque exigua fuit plaga, quæ populo, quantumvis frequenti, septuaginta viros, eosque, ut est verisimile, præcipuos ademit. Sed, ut dixi, communem sententiam libentius amplector.

VERS. 20. — ET DIXERUNT VIRI BETHSAMITE: QUIS POTERIT STARE IN CONSPPECTU DOMINI (1)? Deterit Bethsamite gravi illâ atque inopinatâ plagâ, et veritè ne divina manus gravibus in reliquos, qui è cæde supererant, sæviret, staretur ab se quamprimum ablegare. Quare mittunt ad vicinam civitatem, quæ, utpote laetior atque frequentior, honestis apud se retinere poterat, ut quamprimum divinitus restitutum donum ad se transmittant. Quantum porro temporis arca Dei apud Bethsamitas commorata fuerit, non constat non diu tamen in illorum hæsisse finibus verisimile est. Quia neque viri Cariathiarim se præbuerè difficile, neque ipsi admodum videbantur cupidi illam apud se diutius retinendi (2).

(1) QUIS POTERIT STARE IN CONSPPECTU DOMINI? Hæc accipi commodè possunt tanquam quæretæ de nimia Dei severitate; quasi scilicet populus nihil curans inquirere de causâ provocati in se Numinis, ut eam auferre studens, Deum placaret, mallet Deum illum tanquam difficilem et perniciosum è regione suâ amovere. Vel aliter hæc dicta accipi possunt de ingenuâ confessione populi, agnoscentis graviter se quidem ab excessivo iudice, et sine excessu, puniri; nulla enim est proportio inter Deum læsum, et à simplici creaturâ exhibitam, quæcumque hæc fuerit, satisfactionem.

(Calmet.)

(2) MISERUNT NUNTIOS AD HABITATORES CARIATHIARIM. Cur ad hanc urbem præ cæteris? Cur non potius ad Silo, ubi diutius arca substituerat, et adhuc tabernaculum ejus stabat? Denique cur hæc ad cives Cariathiarim renuntiatur? Descendite et reducite eam ad vos: quasi scilicet antea arcam apud se habuissent. Sed Hebræus legit tantum: *Descendite, et ascendere facite eam ad vos.* Fatendum est utique, causam ignorare nos, cur Bethsamite potius cives Cariathiarim, quam alios quoslibet convenirent; nisi forte id reputemus, reliqua vasa sacris ministeriis destinata perseverasse in Silo, donec ad Nobe deducta non sunt; ubi Sathis ætate servabantur.

Cariathiarim, Cariathbaal, Josue 15, 60. Baala ibidem 9. Baalim-Juda, 2 Regum 6, 3.